

## Les finances provinciales

Que penser du déficit que l'honorable R.-F. Stockwell, trésorier provincial, vient d'annoncer pour l'exercice terminé le 30 juin dernier? Que cet écart de \$6,840,907.46 fait contraste avec les nombreux et plantureux surplus provinciaux antérieurs? Sans doute. Mais surtout qu'il est surprenant que cet écart ne soit pas plus considérable.

Songeons qu'en annonçant ce déficit de plus de six millions, le trésorier provincial fait part au public, en même temps, que les revenus de la province ont décliné, durant la dernière année fiscale, de \$10,500,000. Si le gouvernement Taschereau avait été extravagant ou dilapidateur, c'est donc un déficit d'au moins \$10,500,000 qu'il lui aurait fallu annoncer. Mais, heureusement, l'administration, voyant ses revenus diminuer à vue d'oeil, a su pratiquer l'économie, éliminer les dépenses inutiles, différer certains projets qu'elle eût aimé mener à bien, mais dont la réalisation n'était point d'un besoin immédiat.

Il faut, cependant, louer le gouvernement d'avoir bien voulu maintenir, malgré les temps difficiles, les services publics de première importance. Sur ce point, il n'a pas fléchi, et c'est toute la population québécoise qui en a retiré du bénéfice.

Le déficit que l'honorable M. Stockwell vient d'annoncer n'est que le second que la province de Québec a le regret d'accuser depuis trente-six ans, et le gouvernement se le fera d'autant plus aisément pardonner qu'il est entièrement dû à la crise sans précédent qui affecte le monde depuis quatre ans bientôt.

## Chauffons au bois

Selon les prévisions les plus raisonnables, l'antracite et le charbon bitumineux américains seront bientôt plus difficilement accessibles aux Canadiens. Tout un code régissant la production et la vente du charbon, code greffé au plan de la *National Recovery Act*, vient d'être préparé chez nos voisins du Sud, et le moins que l'on puisse attendre de cette législation, c'est que le charbon que nous importons annuellement en grande quantité des Etats-Unis nous coûtera désormais beaucoup plus cher.

Déjà, l'on se plaignait que le charbon gallois était, une fois rendu au pays, d'un prix trop élevé. Que sera-ce, lorsque les Canadiens n'auront plus qu'à choisir entre ces deux alternatives: ou bien s'approvisionner à gros prix aux Etats-Unis, ou bien placer leur commande chez les importateurs d'antracite anglais qui, il y a tout lieu de le penser, spéculent à qui mieux mieux sur un article aussi indispensable que le combustible?

Mais, au fait, il y a moyen, croyons-nous, de conjurer cette double épreuve qui se dresse devant nous, et ce moyen, on le suggérerait l'an dernier, c'est d'adopter, partout où cela est possible et pratique, le chauffage au bois.

Le chauffage au bois, quoi qu'on dise, n'a rien de désuet. C'est même un malheur pour notre pays, si riche en essences forestières de toutes sortes, que tant de Canadiens lui aient préféré trop tôt le chauffage au charbon, à l'huile ou à l'électricité.

Il y aurait lieu, ici, d'ouvrir une longue parenthèse pour dire les sérieuses répercussions que la substitution du charbon ou de la houille blanche à notre excellent "bois franc" ont produites. L'une de ces répercussions fâcheuses, la plus regrettable, peut-être, aura été la paralysie partielle de nos chantiers d'hiver et, conséquence directe, le chômage de milliers de personnes qui, naguère, trouvaient à s'occuper dans les forêts durant au moins quatre ou cinq mois de l'année.

Dans une large mesure il y aurait moyen de remédier à ce regrettable état de choses, si tous ceux qui le peuvent, sans trop altérer les poêles et fournaies qu'ils utilisent actuellement, adoptaient le chauffage au bois de préférence au chauffage au charbon.

Pris entre deux feux [sans jeu de mots] peut-être que les industriels en charbonnages et les importateurs d'antracite américain ou gallois réduiraient sans tarder les prix qu'ils exigent en ce moment pour leur marchandise. En tout cas, l'industrie forestière, dans la province de Québec, c'est certain, connaîtrait à nouveau, avant bien longtemps, un essor singulièrement bienfaisant.

## UNE SAISON DANGEREUSE

L'automne est un temps de l'année qui exige beaucoup de prudence de la part des conducteurs d'automobiles. — Un appel aux chevaliers du volant.

Les statistiques démontrent qu'il se produit plus d'accidents dans la seconde moitié de la saison et, s'il ne se produit un changement soudain et imprévu, les statistiques enregistrent tout probablement une augmentation du nombre des accidents sur celui des années précédentes.

Nous sommes actuellement dans cette seconde partie de la saison et, s'il ne se produit un changement soudain et imprévu, les statistiques enregistrent tout probablement une augmentation du nombre des accidents sur celui des années précédentes.

Le temps est donc bien choisi pour faire appel à tous les conducteurs d'automobile et leur rappeler qu'ils se doivent à eux-mêmes, qu'ils doivent à ceux qui placent leur sécurité et même leur vie entre leurs mains, de même qu'aux autres automobilistes qui fréquentent les routes, de porter une stric-

te attention à la conduite de leur automobile, d'être prudent en toute circonstance et de faire preuve de courtoisie envers tous ceux qu'ils rencontrent sur les routes. La grande majorité des accidents ont pour cause première la négligence, l'insouciance ou le défaut de courtoisie des conducteurs.

Depuis quelques années, les routes de la province ont été améliorées de façon à répondre à toutes les exigences de la circulation; un grand nombre d'obstacles considérés comme dangereux ont été éliminés, les sections les plus fréquentées ont été élargies et pourvues d'un pavage permanent et, en un mot, les routes ont été dotées de tous les éléments capables d'assurer la sécurité de la circulation. Les règlements de la circulation, s'ils sont bien observés, pourvoient à la sécurité et au confort des usagers de la route. Il reste donc que le seul facteur susceptible d'éliminer les accidents de la route est le facteur humain.

Nous faisons appel aux conducteurs d'automobile pour qu'ils soient en toute occasion prudents et courtois. Le résultat en vaut la peine.

## A dents blanches

Qui n'a rien ne risque rien.

Ah! la feuille s'envole, s'envole...

Tout homme dépit est un homme indiscret.

Ces années maigres auront engraisé bien des chômeurs.

Ce n'est pas toujours sans besoin qu'on s'en lave les mains.

Le "salaire raisonnable" est celui qui ne nous sera jamais payé.

Tous les Cubains n'ont pas l'air de goûter beaucoup leur Havane.

Il y a une grande différence entre payer une amende et s'amender.

Un bon guide ne se vante pas des coups de fusil qu'il tire à propos.

Soyons juste pour Gandhi: il sait toujours arrêter son jeûne à temps.

Ils sont rares les compères qui trouvent grâce devant les commères.

Même dans les professions libérales, il y a des gens très chiches.

C'est parce que la mode a beaucoup d'esclaves qu'elle est tyrannique.

Se faire aimer de son infirmière est un excellent moyen d'être bien soigné.

Accuser un déficit est une façon de parler. C'est subir qu'il faudrait dire.

Non, mon cher Onésiphore, le prince Knud n'a rien à faire avec les nudistes.

Ce serait une erreur de croire que l'auteur qui sent l'huile a de quoi s'éclairer.

La femme qui sait préparer de bons repas est au moins certaine d'avoir la paix à table.

Après les "Marathons", les "Walkathons" et les "Beckathons", que nous donnera-t-on?

La route appartient à tout le monde — quand les conducteurs de camions n'y sont plus.

La rouille et les vers ne sont pas ce qui nous empêche le plus d'accumuler des richesses.

Avez-vous remarqué que ce sont surtout les grosses bêtes qui cherchent la petite bête?

Si tu sais éviter les excès de vitesse, tu ne te plaindras pas d'avoir des agents motocyclistes dans le dos.

Où est la jeune fille qui ne s'est pas un jour trouvée quelque vague ressemblance avec une actrice en vedette?

Si les chevreuils savaient mieux choisir leurs chasseurs, il y en aurait plus qui mourraient de vieillesse.

Pour sauter aux conclusions, il n'est pas absolument nécessaire de passer de la première à la dernière page d'un livre.

## Ce qu'on en dit

### LE CHOMAGE

Le chômage est un vice profond de notre organisation économique et l'un des problèmes dont la solution pratique offre le plus de difficultés. Il continuera d'exister, tant que l'on se contentera de secourir les chômeurs sans se préoccuper de chercher les moyens de le prévenir par une organisation plus humaine de la vie. [Le Droit].

### REFLEXIONS

Tant de gens sont capables de tout, qu'il faut être indulgent pour ceux qui ne sont capables de rien.

La femme qui porte le mieux son âge n'est pas toujours celle qui en a le plus laissé tomber en chemin.

Pour bien connaître les affaires d'argent de son mari, la femme n'a qu'à lui demander une nouvelle auto.

La récolte des candidats à la présidence est si abondante, à Cuba, qu'il faut bien en abattre quelques-uns à la mitrailleuse. [Le Canada].

### PREDICTION

L'économiste Roger W. Babson, qui se vante d'avoir prédit les perturbations de la Bourse en 1929 et la crise actuelle, mais qui ne se vante pas d'avoir aussi prédit pour 1932 une prospérité inouïe qui n'est pas venue, prophétise, aujourd'hui, que la N. I. R. A. de Roosevelt va bientôt aboutir à un grand fiasco, et qu'il ne faudra pas moins d'une dictature économique, calquée sur le plan fasciste, pour remettre un peu d'ordre dans la république américaine et pour assurer une redistribution plus équitable des richesses set du travail.

On verra d'ici six mois, d'ici un an tout au plus, ce qui restera des propos de M. Babson. [La Tribune].

### CATHOLIQUES

Un quotidien écrit que M. Angus Macdonald, nouveau premier ministre de la Nouvelle Ecosse, est le premier catholique de cette province à accéder à un poste aussi élevé. Ce n'est pas l'exacte vérité. John Thompson, qui fut plus tard premier ministre du Canada, entre la mort de sir John Macdonald et l'avènement au pouvoir de sir Wilfrid Laurier, avait été premier ministre de la Nouvelle Ecosse en 1882. John Thompson était catholique. Lorsqu'il devint premier ministre à Ottawa, il remplaça le 5 décembre 1892 sir John Abbott, lui-même successeur de John Macdonald du 16 juin 1891 au mois de décembre 1892.

—John Thompson était devenu sir John Thompson: il fut, sauf erreur, le seul premier ministre catholique de langue anglaise que le Canada ait eu depuis la Confédération. Il mourut au poste, comme sir John Macdonald en 1894 pendant un voyage en Angleterre. Ontario eut un premier ministre du nom de Macdonald, — John Stanfield Macdonald, — qui lui aussi était catholique. Il forma le premier cabinet ontarien après la Confédération. [Le Devoir].

## Il est probable que le rôle d'évaluation sera adopté sans changements

C'est du moins ce qui ressort de la déclaration faite par un membre du conseil municipal. — Les évaluateurs refusent d'admettre que des injustices ont été commises.

Après avoir entendu les plaintes de plusieurs contribuables à propos du rôle d'évaluation pour l'année 1933, nos échevins écoutaient vibrer mardi soir l'autre son de la cloche: les estimateurs chargés de ce travail ont, en effet, tenu à donner au conseil quelques explications qui, si elles ne satisfont pas tout le monde, auront néanmoins pour résultat de nous laisser savoir à quels motifs ils ont obéi en faisant tels et tels changements contre lesquels on trouve à redire.

Disons tout de suite que la différence entre l'évaluation globale de l'an dernier et celle de cette année est de \$78,175.00 et que cela signifiera une diminution de \$900 en chiffres ronds par rapport à la même source de revenus de 1932. D'après ce que nous avons pu comprendre au cours d'une entrevue que nous avons au lendemain de cette assemblée avec un membre en vue de la commission des finances, il est probable que le rôle sera adopté sans beaucoup de modifications et que l'on s'efforcera de combler le déficit en pratiquant la plus stricte économie, mais sans recourir, comme on l'appréhendait tout d'abord, à un accroissement du taux actuel de la taxe.

LA VERSION DE M. R. DERAGON

M. Raoul Déragon, l'un des trois estimateurs nommés par le conseil, assistait à la réunion de mardi soir. Parlant en son nom et au nom de ses deux collègues, MM. Raymond Lefebvre et George Wilkinson, M. Déragon a déclaré qu'il ne croyait pas que des injustices avaient été commises lorsqu'il s'est agi d'établir la valeur des propriétés imposables de la ville.

"L'évaluation que nous avons faite, dit-il, n'est peut-être pas parfaite, mais je crois qu'elle vaut les évaluations qui ont été entreprises ici précédemment. Nous nous sommes trouvés en face d'erreurs à corriger et nous les avons corrigées au meilleur de notre connaissance, sans pour cela prétendre à l'infaillibilité. L'examen que nous avons fait nous a révélé que certains terrains sont trop évalués, tandis que d'autres ne le sont pas suffisamment. Le juste milieu est difficile à établir. A tout événement, nous nous sommes efforcés de donner une valeur équitable à toutes les propriétés et je crois que la situation dans son ensemble ne laisse aucune place à la critique.

"Je suis pour ma part convaincu que l'immeuble n'a pas aujourd'hui la valeur qu'il avait il y a deux ans et qu'il convient de tenir compte de cet état de choses en procédant à la préparation du rôle d'évaluation. Si nous avons donné des coups de couteau à certains endroits et cru devoir agir différemment en d'autres circonstances, c'était tout simplement parce que nous pensions qu'il était opportun de le faire. Mais, encore une fois, je persiste à dire que de véritables injustices n'ont pas été commises."

L'ECHEVIN KENDALL

L'échevin Kendall croit pour sa part que, s'il y a un certain nombre de plaintes à l'endroit du rôle d'évaluation pour l'année 1933, la majorité des contribuables semblent satisfaits. Quant aux changements demandés, il faudra les effectuer tous ou ne toucher à aucun. "J'ai, dit-il, entendu dire depuis quelques jours que les plaintes étaient loin d'être fondées dans tous les cas."

DANS LE STATU QUO?

Le conseil a décidé d'ajourner son assemblée au 20 courant et d'étudier entre temps les plaintes qui lui ont été soumises. Les perspectives sont cependant qu'il n'apportera pas de grandes modifications au rôle tel qu'établi et que celui-ci sera tout probablement homologué à sa prochaine réunion.

POUR NOS BIBLIOTHEQUES

Un octroi de \$100 réparti également entre la bibliothèque paroissiale et la bibliothèque protestante a été adoptée à la dernière assemblée de nos églises, présidée par le maire Larose et à laquelle étaient présents tous les membres du conseil, sauf l'échevin Miller.

A PROPOS DE TAXES

A quelle époque un conseil municipal doit-il imposer la taxe requise pour lui permettre de percevoir les fonds nécessaires à son administration?

Le "Bulletin Municipal", livraison de septembre et octobre, pose cette question et sa réponse est assez intéressante pour que nous la publions en entier. La voici:

"Le Code municipal, à l'article 710, dit qu'il est du devoir du secrétaire-trésorier de toute corporation locale de faire chaque année, dans le mois d'octobre, ou en tout autre temps fixé par le conseil, un rôle général de perception, de donner un avis public et que dans les vingt jours, les taxes sont dues et exigibles.

La date normale et celle suggérée par le législateur est le mois d'octobre.

Quelques municipalités imposent leurs taxes annuelles au mois d'octobre, mais pour l'année fiscale alors en cours. Ceci est une erreur, car elles se trouvent ainsi à être administrées de janvier à octobre inclusivement sans qu'il y ait eu de taxes imposées.

Le rôle de perception que l'on prépare en octobre, de même que la taxe qui doit avoir été imposée, est pour l'année fiscale suivante, commençant le 1er janvier alors prochain. Si toutes les taxes, par exception, étaient payées le même jour, en décembre disons, la municipalité commencerait l'année fiscale avec ses fonds en caisse et n'aurait pas à emprunter un sou et elles économiserait, de ce chef, une somme importante en intérêts seulement.

Nous conseillons donc aux administrateurs de nos municipalités de s'occuper, dans le mois de septembre, à préparer un budget pour l'année suivante, c'est-à-dire pour la période du 1er janvier suivant au 31 décembre, et de fixer le taux de la taxe afin de permettre au secrétaire-trésorier de faire, en octobre, son rôle de perception pour l'an prochain.

Nous voulons profiter de l'occasion pour rappeler aux conseils que les taxes doivent être imposées chaque année et ce,

[Suite à la page 8].

**UNE HISTOIRE D'AUTREFOIS**

*Sainte mort d'une pécheressa sauvage.*

C'était une femme, jeune encore, lisons-nous dans la vie du P. Laverlochère, mais vieillie par le désordre. Depuis cinq ans, mes efforts pour la faire rentrer en elle-même avaient été infructueux. L'année dernière, elle était encore fraîche et robuste, et ce printemps, quand je la revis, je ne l'eusse pas reconnu, tant elle était changée. Consumée par un asthme qui la poussait rapidement vers la tombe, elle ne se dissimulait point sa fin prochaine; mais plus elle sentait son mal empirer, plus elle craignait de se trouver seule avec sa conscience. Bien qu'elle fût assez instruite pour être baptisée, l'idée que le baptême et même la présence du prêtre, lui causerait la mort, la remplissait d'épouvante.

Ne pouvant fuir ma présence, elle prit le parti de demeurer insensible à tout ce que je pourrais lui dire; courbée, la face contre terre, elle ne voulait ni répondre, ni même lever les yeux sur l'image du Christ que je lui présentais. Elle ne put toutefois empêcher que mes paroles, tantôt terribles, tantôt consolantes, ne vinssent frapper ses oreilles; aussi bien, était-ce le seul moyen qu'elle eût laissé en mon pouvoir pour faire naître le repentir dans son âme; mais elle s'obstina à garder un silence absolu.

Voyant mes efforts inutiles, je la quittai, je m'enfonçai dans l'épaisseur de la forêt, et, l'âme accablée, je me jetai au pied d'un arbre; là, je m'adressai à mon refuge ordinaire. Je suppliai Marie Immaculée de s'intéresser à ces infortunées créatures, qui venaient de refuser sa médaille; je promis de dire la messe en son honneur. O ma Mère, vous entendîtes tous les soupirs de mon cœur!... L'âme un peu soulagée, je me dirigeai vers la chapelle. C'était l'heure de la prière; mes bons néophytes m'y attendaient.

Mes enfants, leur dis-je, j'ai quitté mes parents, mes amis, ma patrie, pour venir dans vos forêts partager vos peines et vous enseigner le chemin du ciel. Votre âme m'est plus chère que ma vie, et il y en a cependant encore parmi vous qui ne prient pas, qui ne veulent pas m'écouter, et qui pourtant

sont malades. Encore quelques jours, et ils seront perdus pour jamais! Demandons à la bonne Marie qu'elle prie son Fils Jésus de leur faire miséricorde.

A ces mots, vous eussiez vu cette pieuse congrégation tomber à genoux, et d'une voix émue adresser à l'auguste Mère de Dieu cette touchante prière: "Souviens-toi, ô Marie, que nous, qui habitons les forêts, sommes les enfants de ton Fils, comme ceux qui habitent dans les grands villages, puisqu'il a souffert pour nous, et qu'il est mort sur le bois pour nous tirer du feu de l'abîme. Nous étions tous bien à plaindre avant de connaître la bonne prière de ton Fils Jésus, et la Robe-Noire est venue nous l'enseigner. Mais il y a encore beaucoup de nos frères ensevelis dans la nuit profonde. De grâce, ô bonne Mère, prie pour eux auprès de ton Fils Jésus; nous savons combien tu es puissante auprès de lui. Ainsi soit-il."

Le lendemain, avant la messe, je recommandai de nouveau leurs frères infidèles et la malade à leurs prières. Ces fervents néophytes devaient être exaucés.

Je repris le sentier de la forêt, et, à mesure que j'approchais du petit campement, mon esprit flottait entre la crainte et l'espérance; mais j'eus bientôt l'occasion de me reprocher mon peu de foi. Car à peine fus-je auprès de celle qui, la veille, n'avait voulu ni m'entendre, ni lever les yeux sur moi, que je la vis se traîner à ma rencontre. Voici les paroles qu'elle m'adressa, et qui ne s'effacèrent jamais de ma mémoire:

—Hier, mon Père, je n'ai pas voulu t'écouter, lorsque tu me parlais de la religion du Grand-Esprit, mais quand tu as été parti, j'ai été plus malade. Que la nuit m'a paru longue! J'avais peur de mourir, et dans sa grande lumière, ayant été si méchante et n'étant pas baptisée.

Puis s'adressant à sa mère: —Tu sais, ma mère, que trois fois, je t'ai appelée durant la nuit?

La mère, qui, pendant cette conversation, avait paru tout absorbée, regarda sa fille d'un air compatissant, fit un signe affirmatif et retomba dans ses réflexions. La malade ajouta:

—Il me semblait que j'allais dans le feu du grand abîme, voilà pourquoi je t'appelaï.

Voyant qu'elle n'avait que peu de temps à vivre, je la disposai au baptême, et elle le reçut avec toutes les marques d'une foi ardente et d'un profond repentir, baisant avec une vive affection la petite croix et la médaille qu'elle avait refusées la veille. Ce fut la mère qui courut à la rivière puiser l'eau qui devait régénérer sa fille; ce fut elle aussi qui, après le baptême, l'engageait à rendre grâce à Dieu.

—O mon Père, me dit la mourante, sitôt que je pourrai marcher, je veux aller à la sainte cabane pour que je m'y fortifie avec l'huile sainte.

Je passai plus de quatre heures dans ce réduit infect; mais que ce temps eût d'attrait pour moi! Jamais il ne sera donné aux mondains de le comprendre.

Quelques jours après elle rendait l'esprit dans les plus beaux sentiments d'amour et de résignation.

P. Laverlochère, O.M.I.

**LE SODOKU**

*Fièvre causée par la morsure du rat.*

Dans un travail publié récemment par la *Canadian Medical Association Journal*, le Dr. Stewart parle de l'incidence de la fièvre récurrente causée par la morsure du rat, ou *Sodoku*, quoique cette maladie soit encore assez rare.

Jusqu'à présent on n'en a rapporté qu'environ 85 cas

dans l'Amérique du Nord, dont au moins 7 ont été enregistrés au Canada et 6 sur ce dernier chiffre à Montréal.

Cinq de ces six cas se sont déclarés dans les mois d'automne de septembre, octobre et novembre; le Dr. Stewart offre deux explications possibles de cette singularité. Montréal est un grand port de mer et les navires y viennent de toutes les parties du monde. Si l'infection est apportée par des rats de l'étranger et transmise aux rongeurs du pays, ceux-ci présenteraient naturellement un maximum d'infestation vers la fin de la saison de navigation et l'hiver aurait une influence assez mal définie sur la décroissance de la maladie chez eux. Il serait d'autre part possible que les rats d'ici soient plus ou moins infectieux tout le temps, mais que leur nombre arrive au maximum après une saison prospère avec nourriture abondante.

La ressemblance du *Sodoku* avec la fièvre récurrente suggère une infection par le spirochète quoique plusieurs auteurs pensent que c'est un spirille plutôt qu'un spirochète qu'il faille accuser.

Les signes et symptômes de cette affection sont tellement définis qu'on peut arriver à poser un diagnostic certain par la recherche des signes cliniques en l'absence de résultats bactériologiques.

Voici en résumé les traits principaux du *Sodoku*. On trouve habituellement une histoire de morsure ou d'égratignure quoique cela ait manqué dans quelques cas apparemment typiques. La lésion initiale paraît presque toujours guérir sans retards indus. Après un laps de temps où ne se rencontre aucun symptôme, temps qui peut varier de quelques jours à un mois ou plus, mais qui est habituellement de deux semaines, constituant une véritable période d'incubation, une série de phénomènes inattendus éclate. La blessure jusque là silencieuse devient sensible, enflée, inflammée, une lymphangite passagère se répand dans les glandes environnantes et la peau qui les recouvre prend une teinte rouge. La température monte soudainement, souvent avec des frissons, et la fièvre est accompagnée de malaise, de mal à la tête, de douleurs musculaires et névralgiques, de sueurs et d'autres signes suggérant une toxémie. Comme l'œdème inflammatoire qui siège au point de la morsure ressemble à un foyer purulent, on fait souvent une incision qui ne peut amener un pus inexistant. Après quelques jours, la température s'abaisse, les autres symptômes disparaissent et l'état général du patient montre une amélioration telle qu'on le considère comme guéri. Après une période de rémission qui peut durer de quatre à six jours, cependant, la température remonte rapidement et les symptômes reviennent avec exacerbation. Dans les 48 heures à peu près, il se produit une crise comme la première fois. Pendant ce temps, on peut noter, sur le tronc et les extrémités, une éruption érythémateuse, de couleur rouge bleuâtre, à taches de dimensions variables, aux bords bien définis et légèrement élevés. La fièvre tend à reprendre à des intervalles réguliers, les lésions de la peau, y compris celle qui entoure la morsure et celle qui recouvre les glandes voisines s'avivent ou pâlisent avec son élévation et sa chute. Si ces réactions périodiques demeurent sans traitement, elles peuvent se produire pendant des semaines et des mois, mais tendent à devenir moins marquées à mesure que le temps passe, pour se terminer éventuellement par la guérison.

Quand la fièvre suit immédiatement une morsure de rat, le diagnostic différentiel défini ne devient possible que lorsqu'il s'est écoulé assez de temps pour que certains symptômes ou signes caractéristiques puissent se développer. La plupart des blessures traitées proprement guérissent avec un pansement simple et presque sans difficulté, mais il faut avoir à la pensée plusieurs éventualités. Un début hâtif et la présence de pus suggèrent une infection pyogénique qu'il faut traiter par des bains chauds, des pansements humides, des incisions et d'autres moyens chirurgicaux. Une période d'incubation plus prolongée et la couleur particulière rouge bleuâtre de la réaction inflammatoire autour de la blessure, suivies par une périodicité marquée de la courbe de la température, ainsi que l'apparition de l'éruption, sont la preuve qu'on a affaire au *Sodoku*.

**LE SOMMEIL**

Nous avons tous le souci de rendre attrayante l'apparence de notre corps. Les femmes s'occupent des soins de leur peau, sans en faire aucun secret; les hommes le font aussi, mais d'une façon moins ouverte.

Cependant, un bon nombre de personnes semblent oublier que la beauté ne vient pas de l'extérieur; elle dépend de la santé du corps. La beauté est la récompense qui vient de la fidélité à suivre les prescriptions de l'hygiène.

La fatigue est l'ennemi de la santé du corps, mais surtout de celle de la peau. Nous ne pouvons pas jouir d'une bonne santé sans un repos suffisant et régulier. Nous ne pouvons pas remplacer, par des intervalles irréguliers de sommeil prolongé, le repos que nous avons manqué.

Pour avoir un repos suffisant, nous avons besoin de longues heures de sommeil, donc nous devons nous endormir un peu avant minuit. Le sommeil régulier nous est indispensable. C'est la régularité des divers systèmes du corps qui fait la santé.

Parmi les jeunes gens et les jeunes filles, nous trouvons une tendance au surmenage quant au travail et aux amusements. Ils ne se rendent pas compte des symptômes de la fatigue et se laissent croire qu'ils ne sont pas fatigués. Le surmenage se fait sentir tôt ou tard. Il suffit de voir ces individus pour savoir qu'ils sont fatigués. Le surmenage se montre chez eux dans la figure et dans l'attitude. Ces personnes ont besoin de réfléchir. La fatigue est l'amie de la tuberculose et des autres maladies. Donc, si nous voulons garder un corps sain, il nous faut éviter de lui faire du tort par le surmenage.

Nous devons tous nous coucher à une heure régulière afin de nous donner l'habitude de nous endormir à peu près toujours à la même heure. Le repos régulier nous aide à reprendre les forces que nous avons épuisées pendant la journée.

Le sommeil est un des mystères de la vie. Nos connaissances sur son compte ne sont pas très étendues. Nous savons cependant qu'une période de repos doit suivre une période d'activité, et que nous ne pouvons pas remettre à plus tard le repos dont nous avons besoin sans nous faire du tort au corps. Si nous nous sentons reposés le matin en nous levant, nous pouvons juger que nous avons eu la somme de repos qui nous est nécessaire. Le sommeil suffisant nous met en état de reprendre notre vie journalière avec une vigueur nouvelle.

Pendant les 33 premières semaines de 1933, finissant le 17 août, le nombre de porcs classés au Canada a été de 1,999,486.

**PROFESSIONS ET AFFAIRES**

NOTAIRE

**A. Boulay**

Successeur: Jobin & Boulay  
WATERLOO — P.Q.

INGENIEUR CIVIL

**Léon Desrochers**

ARPENTEUR GEOMETRE  
Dépositaire du greffe de M.  
A. W. Mitchell.  
WATERLOO — P. Q.

NOTAIRE

**R.-R. Bachand**

Bureau au-dessus du magasin  
Clément & Frères,  
WATERLOO — P.Q.

ASSURANCE GENERALE

**R. Fred Shaw**

Tous genres d'assurances aux  
taux les plus bas  
WATERLOO — P.Q.

AVOCATS

**Giroux & Delaney**

L. A. Giroux, C.R.,—P. E.

Delaney

SWEETSBURG & GRANBY

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards  
auto et chevaux. Fleurs pour  
toutes les occasions.

**Théo. Dupaul**

Directeur de funérailles  
Tél. 247-w Waterloo, P.Q.

DENTISTE

**Dr C.E. Beaulieu**

Successeur du Dr. H. Fréchette  
Spécialité: Dentiers en or, aluminium et caoutchouc,  
ponts en or.

Rue Principale — Granby, P.Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P.Q. TELEPHONE: 38  
Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

**Garanti Première Qualité**

Ne négligez pas vos yeux, parce que vous ne croyez pas que des lunettes vous iraient bien. Nos nouveaux modèles sont tout ce qu'il y a de plus chic.

**\$6.00**

Examen, verres et montures, complets. Derniers modèles: Or rose ou blanc. \$8.50 complets.

**GÉRARD G. CODÈRE**

Chambre 7 Edifice Olivier Tel. 267  
4, Wellington Sud, Sherbrooke, P. Q.

**Une Bonne Glacière Electrique**



Voilà ce qu'il vous faut pour jouir de tout le confort désiré et assurer la conservation de vos aliments.



Vous pouvez l'obtenir, à des prix très convenables, chez

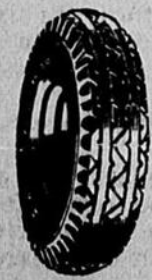
**SYLVA LEBRUN,**

WATERLOO, — — — P. Q.

**Voici La PREUVE**  
que votre meilleure valeur de pneu est ici présente

Voyez ces prix sensationnellement bas pour des Goodyears véritables, faits de cordes Super-twist et garantis.

On vous donne plus que des pneus ici. Vous avez un service complet.



Pneus Goodyear Semelle Speedway  
30x3 1/2 \$4.15  
4.40x21 5.25

Garantie de 9 mois contre tous défauts et hasards de la route

4.50x20 5.85  
4.75x20 6.90

**GOOD YEAR**

**GARAGE BELANGER**

Waterloo, P. Q.

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## LEGUMES QUI PROMETTENT

Notes des fermes expérimentales—

Depuis quelque temps les fermes expérimentales fédérales s'occupent de créer de nouvelles variétés de légumes, supérieures à celles que l'on cultive depuis tant d'années.

Le blé d'Inde [maïs] est une plante qui se sélectionne assez facilement, et il est étonnant de voir l'amélioration que l'on a déjà obtenue. Par exemple, les Banting, Gold Nugget, Dorinny et Spanish Gold ont pris la place de beaucoup des variétés blanches, plus anciennes, auxquelles elles sont supérieures par la précocité, par la qualité et par le beau jaune de la couleur.

Les fèves [haricots] sont toujours une récolte importante, et un fait intéressant à noter à ce sujet, c'est que la fève à beurre Davis, bien connue, que l'on considérait autrefois comme l'une des variétés les plus avantageuses a été remplacée par une espèce sans fil, améliorée.

Pour ceux qui désirent avoir un melon musqué, à chair verte, et de très bon goût, le Early Knight est le meilleur. Ce melon mûrit très tôt et a une très bonne grosseur pour le commerce de la crème glacée. La chair est d'un très beau vert, à goût musqué très prononcé, et à parfum exceptionnellement développé. Ce melon est sans égal par sa précocité et la couleur verte de sa chair.

Tous ceux qui ont cultivé des tomates et qui ont eu le plaisir de cueillir de beaux fruits mûrs sur les pieds mêmes, savent combien la précocité est essentielle dans certains districts. On peut avoir des tomates mûres, même dans les parties du pays où la saison est la plus courte, à condition de cultiver certaines variétés comme les Abel et Alacrité. On peut avoir des tomates complètement mûres au bout de 95 à 100 jours après les semis; ce sont du moins les résultats que l'on a obtenus à la Ferme expérimentale centrale, où ces variétés ont été créées. Un rapport reçu de la station agronomique de Dakota Nord nous dit que la tomate Abel est venue en tête de toutes les autres variétés hâtives par la précocité et le rendement en 1932.

Ceux qui aiment les tartes à la rhubarbe ou les compotes de rhubarbe feront bien de choisir la variété Ruby, qui donne les tiges les plus rouges et qui exige moins de sucre que toutes les autres variétés.

Cependant, tous ceux qui s'intéressent au jardinage potager devraient toujours consulter le régisseur de leur station expérimentale la plus proche pour connaître les variétés qui conviennent le mieux pour leur localité.

## "LE CHEVAL DE FERME" DE FERME

Nouveau bulletin du ministère de l'Agriculture de Québec.— Gardons notre argent chez nous.

"Le Cheval de Ferme" est le titre d'un nouveau bulletin que le ministère de l'Agriculture de Québec, sur l'ordre de l'honorable Adélaïde Godbout, vient de faire paraître.

L'auteur de cet ouvrage, M. J. J. Gautreau, B.S.A., est en charge de la Section des Chevaux au ministère de l'Agriculture. Depuis son entrée au département, il y a plusieurs années, M. Gautreau s'est toujours occupé spécialement de cette branche de l'industrie animale, et il était des plus qualifiés pour préparer un bulletin traitant du cheval de ferme.

"Le moteur a remplacé le cheval dans plusieurs travaux", dit-il, dans le préambule de son ouvrage, "mais celui-ci restera toujours sur nos petites fermes de la province l'agent de traction le plus économique."

L'auteur s'efforce donc de démontrer que les cultivateurs ont tout avantage à élever eux-mêmes leurs chevaux, au lieu d'enrichir les éleveurs de l'Ontario et de l'ouest en pratiquant l'importation, et il expose quelles sont les meilleures méthodes à suivre pour arriver à produire en plus grand nombre, et économiquement, de bons chevaux propres à accomplir tous les travaux de la ferme. Toutes les phases de l'élevage sont traitées avec clarté et sobriété dans ce bulletin, depuis la sélection des reproducteurs, leur alimentation, la gestation, la mise-bas, jusqu'à l'alimentation du poulain, le sevrage, l'hivernage, le dressage de l'animal, son alimentation, les soins qu'il requiert, etc., etc.

Cet ouvrage de 34 pages, illustré, est appelé à rendre de grands services aux cultivateurs désireux de former de bons sujets et de garder leur argent chez eux, ou tout au moins dans leur localité ou leur district.

Il arrive au bon moment, pour s'ajouter à deux publications non moins utiles que le ministère de l'Agriculture tient à la disposition des cultivateurs: "Principales Maladies du Cheval", Bulletin No. 108, par le Dr. J. A. E. Bédard, M.V., et "Pour avoir de beaux Poulains", par le Frère Isidore, o.c.r., publié par l'Institut Agricole d'Oka, et dont le ministère de l'Agriculture a réservé pour son compte plusieurs milliers de copies.

Avec ces trois bulletins en mains, le cultivateur possède tout un traité de l'élevage du cheval et des soins à lui donner pour le maintenir en bonne condition, afin d'en obtenir le meilleur rendement possible.

On peut se procurer gratuitement "Le Cheval de Ferme" en demandant le Bulletin No. 121 au Bureau des Publications, ministère de l'Agriculture, à Québec.

## AMENDEMENT A LA QUARANTAINE

A la recommandation du Ministre fédéral de l'Agriculture, l'article 56 des Règlements de la Quarantaine, établis sous l'empire de la Loi des Epizooties, a été modifié par arrêté en conseil. Le nouveau texte est le suivant: "Les bovins importés de pays autres que les Etats-Unis, Terre-Neuve et le Mexique ne seront libérés de la

quarantaine que lorsqu'ils auront été soumis à la tuberculisation par le Surintendant de la quarantaine ou tout autre agent dûment autorisé. Cet article ne s'applique pas aux bovins importés sous les dispositions de l'arrêté relatif aux stations de quarantaine [Règlement] du Ministère britannique de l'Agriculture et des Pêcheries, lesquels peuvent être libérés de la quarantaine sans tuberculisation." C'est là un avis officiel touchant l'importation des animaux pégrins britanniques; il est prescrit que les animaux doivent être retenus à la station de quarantaine de Londres [Angleterre] au moins 14 jours avant de s'embarquer pour le Canada.

## DES PLANTES FOURRAGERES

Il s'importe plus de graine de mil [flésole des prés] au Canada que toute autre plante fourragère et cependant, le mil vient très bien dans notre pays et se plaît tout particulièrement dans certaines parties de l'Alberta, dit M. G. M. Stewart, de la Division fédérale des semences, dans "Scientific Agriculture". Entre les années de 1925 et 1931, le Canada a importé en moyenne plus de 7,000,000 de livres de graines de mil. Cette marée de graine de mil a été raisonnablement constante; elle n'a montré aucune tendance à diminuer pendant cette période. En fait, ce serait plutôt le contraire, car il s'est importé plus de 8,000,000 de livres en 1930 et 9,000,000 en 1931. Il s'utilise tous les ans au Canada plus de 10,000,000 de livres de cette graine. Les dernières modifications de tarif qui imposent un droit de 2c par livre sur la graine de mil importées au Canada ont stimulé l'industrie de la production canadienne de graine de mil et feront beaucoup de bien sous ce rapport.

Après la graine de mil vient celle du trèfle rouge dont la quantité moyenne importée en ces sept dernières années a été de 1,600,000 de livres. En 1927, la quantité importée dépassait 2,000,000 de livres. Il se fait une forte consommation de cette graine au Canada, sauf sur les Prairies où elle est peu employée. En 1929, le Canada en a employé plus de 5,000,000 de livres et en 1930, un peu moins de 4,000,000 de livres. Un fait agréable à noter, c'est qu'en 1931 alors que la récolte avait été spécialement bonne au Canada, il en a été exporté une quantité aux Iles britanniques où ses mérites ont été très appréciés et les bases d'un commerce d'exportation ont ainsi été posées.

## LA GALE DES CONCOMBRES

Notes des fermes expérimentales—

La gale est une maladie destructive qui attaque les concombres dans les serres, en couches ou en plein air. Comme elle a exercé des ravages importants dans les Provinces Maritimes en ces dernières années, elle a été l'objet d'une enquête spéciale de la part du Service de la botanique, de la Division fédérale des fermes expérimentales.

Cette maladie n'attaque pas seulement les concombres, mais aussi les melons et les citrouilles; elle cause parfois de grands dégâts dans les plantations commerciales et dans les serres, surtout dans des condi-

tions de chaleur et d'humidité. Les feuilles affectées se éssèchent et se couvrent de taches imprégnées d'eau, qui prennent plus tard une couleur blanc jaunâtre. Lorsque l'infection est grave, ces taches se confondent l'une dans l'autre et couvrent presque toute la surface de la feuille. Les lésions qui paraissent sur les tiges sont un autre symptôme de la maladie, mais ce sont les fruits qui souffrent le plus. Lorsque les concombres sont encore très jeunes, des chancre légèrement déprimés mais à contour nettement défini apparaissent; ils sont gris à noir de couleur et sont tapissés du champignon velouté vert grisâtre qui cause la maladie. Très souvent, des gouttes incolores, d'une nature collante, se montrent à la surface de ces chancres; c'est ce que l'on appelle la gomme dans les localités où cette maladie sévit. Comme le champignon qui cause cette maladie produit une quantité innombrable de spores minuscules, la maladie se propage rapidement d'une plante à l'autre.

On peut tenir la gale du concombre en échec en pulvérisant les plantes à plusieurs reprises, avant les pluies, au moyen d'une bouillie bordelaise de la formule 3-6-40, c'est-à-dire 3 livres de couperose bleue, 6 livres de chaux et 40 gallons d'eau. Si vous voulez avoir des instructions plus détaillées sur la façon de préparer cette laboratoire de pathologie végétale, adressez-vous à votre tale le plus proche. Ayez soin de détruire par le feu toutes les vieilles plantes malades et tous les autres déchets, spécialement dans la serre, et n'oubliez pas de fumiger toute la serre avec du souffre avant d'y ajouter une autre récolte de concombres.

## L'EMBALLAGE DES POMMES

Pour améliorer les conditions de vente. — Bulletin publié par le Ministère de l'Agriculture.

Le consommateur—c'est bien son droit après tout, puisque c'est lui qui paye — devient de plus en plus exigeant non seulement sur la qualité des denrées qu'il achète, mais aussi sur leur présentation. Trop de fois un emballage défectueux a fait manquer au vendeur la vente d'un produit de qualité, mais offert dans des conditions plus ou moins avantageuses.

C'est donc pour combattre la négligence de certains producteurs que l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de faire publier le Bulletin No. 123, intitulé *Cueillette et Emballage des Pommes*, et préparé par M. J. Ed. Duchesne, B.S.A., attaché au Service de l'Horticulture de la province de Québec.

Dans cet ouvrage de 28 pages, qui s'agrémentent de plusieurs illustrations appropriées, l'auteur fait cette remarque basée sur son expérience: "Si l'on comparait la qualité de nos pommes avant la cueillette avec celles de nos compétiteurs [les producteurs de l'Ontario et des Etats-Unis principalement], nous serions assurés de remporter la palme dans 75 pour cent des cas. Malheureusement, lors de la cueillette, soit faute de connaissances ou encore par suite d'un outillage défectueux et insuffisant, nous déprécions la qualité des nos fruits dans une proportion beaucoup trop grande".

D'où il découle que si nous produisons de belles pommes, nous devons de toute nécessité

## NOTES AGRICOLES

Le Canada est, depuis bien des années, le pays qui exporte le plus de farine sur le marché des Iles Trinité.

Le Canada qui était autrefois le plus gros ravitailleur des Iles Trinité en lait condensé vient maintenant deuxième après la Hollande, depuis 1932.

Toutes les poules qui ont cessé de pondre à la fin d'août devraient être réformées.

L'Ile de Ste-Lucie, des Antilles britanniques, importe des poussins d'un jour de la Floride par l'entremise de la compagnie de la navigation aérienne Pan-Américaine.

Les cochons au pâturage devraient recevoir la même nourriture que les cochons tenus dans les enclos. L'herbe du pâturage est alors un extra qui stimule la croissance.

Huit tonnes de chenilles qui attaquent les pins ont été recueillies sur les arbres dépouillés par ces insectes dans les plantations du district, dit le rapport annuel de 1932 du Bureau de la botanique de Hong Kong.

Parlant d'une façon générale, on peut dire que les poules qui muent avant le 1er sep-

tembre sont de mauvaises ponduses et que toutes celles qui muent plus tard que le 1er septembre sont de bonnes ponduses.

L'exposition annuelle d'horticulture de Swift Current, Sask., n'aura pas lieu cette année à cause de la sécheresse, de la chaleur et surtout des sautes-relles.

Les quantités d'engrais chimiques vendues pendant l'année terminée le 30 juin se sont montées au total à 25,442 tonnes contre 362,848 tonnes pendant les douze mois précédents. Sur le total de 1932-33, 85,459 tonnes ont été exportées et 179,983 tonnes ont été vendues au Canada.

Pendant les trente et une premières semaines de 1933 il s'est expédié au total 33,945 bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada contre 23,191 têtes pendant la période correspondante de l'année dernière.

L'Etat libre d'Irlande a autorisé l'entrée sur son territoire d'une quantité exceptionnellement forte de farine canadienne [5,000 tonnes] pour livraison à la fin d'août. La farine anglaise n'est pas admise à cause de la guerre économique.

leur conserver leur belle apparence lorsque nous les mettons sur le marché, afin de leur assurer la faveur du public et de rivaliser avec avantage avec nos concurrents.

M. Duchesne expose donc quelles précautions il faut prendre pour ne pas endommager les fruits, et quels sont les meilleurs systèmes d'emballage en barils ou en caisses. Il traite aussi de la classification des fruits, un facteur important aujourd'hui dans la vente des denrées agricoles. L'ouvrage se termine par quelques pages réservées à la conservation des pommes.

Le travail de M. Duchesne complète admirablement celui de M. J. M. Talbot, B.S.A., en charge de la Section de la Culture des Fruits au Ministère de l'Agriculture, publié récemment sous le titre "La Taille du pommier".

On peut se procurer gratuitement le Bulletin No. 123 en en faisant la demande à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, à Québec.

## EN GARDE CONTRE LE VER GRIS

La Division de l'entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, donne l'avertissement que voici: les conditions qui régnaient ce printemps dans certaines régions de la Saskatchewan et de l'Alberta, à l'ouest d'une ligne tirée dans une direction nord et sud en passant par Regina, étaient telles que l'on pouvait craindre une invasion plus considérable du ver gris pâle de l'Ouest l'année prochaine. L'adulte du ver gris pâle de l'Ouest est un papillon grisâtre qui commence à voler et à pondre ses oeufs à partir du 1er août jusqu'au 15 septembre. Pendant ce temps tout champ qui est cultivé, pâturé ou récolté, peut recevoir des oeufs et être infesté le printemps suivant. La Division de

l'entomologie est d'avis que comme les oeufs ne sont pondus que sur des sols meubles, tout champ qui est en jachère d'été doit être débarrassé des mauvaises herbes et laissé sans autre façon culturale jusqu'après le 15 septembre. On recommande également de ne pas ensemencher avant le printemps prochain la terre sur laquelle la récolte est faite entre le 1er août et le 15 septembre, à moins que l'on ne soit sûr qu'il n'y ait pas de vers gris.

## BONNE IDEE

On a célébré, à l'Ile d'Orléans, par une intéressante exposition, la fête des fleurs. C'est une heureuse idée. Il serait à souhaiter que ces manifestations florales eussent lieu un peu partout dans notre province; ne fût-ce que pour apprendre les noms de ces fleurs, sourires de la terre.

[Le Soleil].

L'esprit des Saints est un esprit d'action de grâces.

P. Faber.

SOUS L'ADMINISTRATION DE  
POWER CORPORATION OF CANADA  
LIMITED

**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**

Dividende privilégiée no 55

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1933. Ce dividende est payable le 15 octobre 1933 aux actionnaires enregistrés le 20 septembre 1933.

Par ordre du conseil d'administration.  
L. C. HASKELL,  
Secrétaire.

Montréal, 25 août 1933.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

**DODD'S KIDNEY PILLS**

FOR ALL KIDNEY DISEASES  
BACKACHE  
BLADDER TROUBLES  
RHEUMATISM  
GOUT  
URIC ACID

Pihules  
**Dodd pour le Rein**

Etes-vous bilieux?  
Débarassez immédiatement votre système des déchets empoisonnés. Prenez Eno matin et chaque matin.

**PRENEZ ENO'S FRUIT SALT**

# NOS COURRIERS

## NORTH STUKELY

—M. et Mme Adrien Mallette, M. et Mme Lucien Paupart, tous de St-Michel de Napierville, en voyage de noce chez leurs oncle et tante, M. et Mme Jos. Bourassa et M. et Mme Rodrigue Reid, dernièrement.

—M. et Mme Georges Beau regard, leur fils, Fernand, chez leurs frère et beau-frère, M. Joseph Doucet, d'Eastman, dimanche dernier.

—M. et Mme Roland Martin rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Henry Beau regard, de Sté-Anne de Stukely, dimanche.

—M. et Mme Albert Rainville, leur fils, Origène, M. Gabriel Poirier, tous de South Stukely, visitaient dimanche dernier Mme V. Jos. A. Beau regard et Mlle Catherine Beau regard.

—M. et Mme Jos. Côté, leur fille, Mlle Evéline, étaient les hôtes de M. et Mme Ephrem Côté, dimanche.

—M. et Mme Georges Beau regard, leur fils, Fernand, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Paul Doucet, de Foster, samedi et dimanche.

## BEDFORD

—La rentrée des classes au couvent des Révérendes Soeurs St-Joseph a eu lieu lundi, le 4 septembre, ainsi qu'au Collège des Frères Maristes.

—M. Théodore Montagne a été recommandé aux prières dimanche dernier; il est très dangereusement malade.

—Dernièrement, M. et Mme Eugène Bourdon rendaient visite à M. Henri Guillotte, de Saint-Armand.

## FULFORD

—Les écoles de notre localité ont ouvert leurs portes avec septembre. Nombreux sont les enfants qui en ont franchi le seuil, désireux de profiter de leurs années de jeunesse pour acquérir une solide instruction. Aux institutrices et à leurs élèves, nous souhaitons tout le succès possible.

—Mlle Antoinette Legault est maintenant à Montréal, étudiante à l'académie Notre-Dame de la Paix.

—Parmi les autres jeunes filles retournées poursuivre leurs études, nous remarquons: Mlles Lilliane Ménard, à l'école Normale de Sherbrooke, Lucienne Jolin, au pensionnat de Farnham.

—Mlle Aurore Laroche visitait son amie, Mlle Edou-

dina Jolin, la semaine dernière.

—M. et Mme T. Thériault et M. Labonté, de Southbridge, Mass., sont venus passer une huitaine chez M. et Mme E. Simard.

—Mlle Mainville, du Massachusetts, et son ami ont visité Mlles Alice et Marguerite Simard, dernièrement.

—M. et Mme Henri Tremblay, ainsi que Mlle Jeanne Tremblay et M. Gérard Tremblay, de West Albany, sont venus rendre visite à chez M. Simard, ces jours derniers.

—M. et Mme Dorius Simard et leur fille, Huguette, sont de retour de Drummondville.

—Se sont rendus chez M. Simard, dimanche dernier: M. et Mme T. Thériault, M. Labonté, Mlle Mainville, M. et Mme Dorius Simard et leur fille, M. et Mme H. Coderre, Mlle Maria Coderre, M. et Mme Tremblay, Mlle Jeanne et M. Gérard Tremblay, M. Jos. Simard et autres.

—M. et Mme T. Thériault et M. Labonté ont rendu visite à M. Donalson, récemment.

—M. Wilfrid Dulude a rendu visite à M. E. Simard, dernièrement.

## CLEARY'S

—M. et Mme Louis Dunn sont allés à Waterloo, ces jours derniers.

—Mlle Laurette Brunet, de Montréal, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Waldo Cleary.

—M. Frank Coxhead et M. Adrien Beaugard sont allés à Montréal, lundi passé.

—M. et Mme Omer Héту, de Warden, étaient les hôtes de leurs parents, M. et Mme Toussaint Courtemanche, dimanche dernier.

—M. Albert Quinlan se rendait à Waterloo, la semaine dernière, par affaires.

—M. et Mme Gaspard Beaugard et leurs enfants, de Nord Shefford, rendaient visite à M. et Mme Edward Cleary et à Mlle Cécile Beaugard, dimanche dernier.

—M. et Mme Frank Campbell, de West Shefford, et leurs enfants, ont passé le dimanche chez leurs parents, M. et Mme J. P. Cleary.

—M. et Mme Paul Ingram, leur enfants, de Montréal, après avoir passé quelques semaines chez des parents et des amis de notre localité, sont retournés cette semaine en ville.

—M. et Mme Edward Cleary et leur bébé, Gérald, ainsi que Mlle Cécile Beaugard, ont

visité des amis à Granby, vendredi dernier.

—M. et Mme T. Courtemanche, leurs garçons et quelques amis, visitaient Mme Antonin Bachand, samedi dernier.

—M. et Mme Johnnie McGowan sont allés à Granby en fin de semaine.

—M. et Mme Willie Ingram, leurs deux fillettes, ainsi que Mme John C. Cleary, sont allés à Granby ces jours derniers visiter des parents.

## EASTMAN

—Mardi dernier, à 9 heures, en la paroisse St-Edouard d'Eastman, avait lieu le mariage de M. Gérard Larose, fils de M. et Mme Arthur Larose, avec Mlle Florestine Fournier, fille de M. et Mme Adélard Fournier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Sébastien Tremblay. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants. Les mariés sont partis en voyage de nocé en plusieurs endroits des Etats-Unis. Samedi soir, il y eut réception à la salle de South Stukely.

Parmi les personnes qui sont venues de l'étranger pour assister à la réception, on remarquait: M. et Mme Roland Gagné, MM. et Mmes Conrad et Gérard Gagné, M. Doloré Gagné, Mlle Alice Daigle, M. et Mme Arthur Gagné, MM. Armand et Florian Gagné, tous de St-Joachim; M. et Mme Arthur Gaucher, de Lawrenceville; M. Henri Laroche, M. et Mme Antoine Gagné, M. et Mme Stanislas Brouillard, M. Roger, Mlle Lucienne Laroche, de Highgate Center; MM. Léonard et Alfred Gaucher, de Lawrenceville, Mlle Anita et Germaine Gagné, de Granby.

## FOSTER

—La gent écolière a repris ses classes la semaine dernière sous l'habile direction de notre dévouée institutrice, Mlle Jeannette McGuirk, de Waterloo, qui enseigne ici depuis 3 ans.

—Mlle Aline Gagné nous a quittés la semaine dernière pour le couvent de West Shefford.

—Dimanche, M. et Mme Z. Dufresne, M. D. Bourbeau recevaient la visite de leurs parents, M. et Mme Wilfrid Meunier, M. et Mme Alfred Lortie et leurs enfants, Thérèse, Marie-Ange et Eva, tous de Richford, Vt.

—Après avoir passé un mois en visite chez des parents et amis à Dennamora et à Plattsburg, N.Y., ainsi qu'à Montréal, Mme D. Bourbeau est revenue cette semaine, enchantée de son voyage.

—Samedi, M. et Mme Emile Gagné, M. Georges Boivin, Mlle Marie Gagné, M. Pierre-Paul

Gagné, Mlle Lucille Fortin, M. Ovide Duranleau, Mlle Marie Benoit se rendaient à Waterloo assister à la veillée qui avait lieu chez M. et Mme Albert Gagné, à l'occasion des noces d'argent de ses beaux-parents, M. et Mme Robert, de Ste-Anne de Stukely.

—Lundi, avait lieu à l'église St-Edouard de Knowlton, le mariage de Mlle Alice Comte, de Waterloo, avec M. Kenneth Whitehead, de Foster. L'heureux couple est parti pour voyage et à son retour demeurera à Foster.

## L'IMAGE DE LA SANTE

Mme D. S. Kammerer, de Littleton, Pa., écrit: "Mon petit garçon de sept ans qui avait des accès de bile toutes les quelques semaines, n'a plus eu d'attaques depuis qu'il prend du Novoro du Dr. Pierre; il a augmenté de poids et semble l'image de la santé." Cette préparation qui a fait ses preuves produit un excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination. Elle permet d'obtenir un corps robuste et sain. Elle est seulement fournie par des agents locaux spécialement nommés par le Dr. Peter Fahney and Sons Co., 2501 Washington Blvd. Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## L'HEURE DE LA PROSE

Elle sonne dès le matin et se prolonge, claire et variée comme une histoire. Tu l'égarais souvent d'une chanson qui ressemble au cri de l'alouette dans le soleil. Du petit lit où tu as dormi à l'armoire où s'enferment tes robes, tes mains actives voltigent, travaillent, rangeant à leur place les choses éparées, faisant valser des atomes dans la lumière, et ne dédaignent ni le torchon, ni le balai, ni le plumeau.

J'aime cet air important de petite ménagère active, cet air que tu prends tous les jours quand sonne l'heure de la prose... Je sais si bien qu'il ne dure pas, et que dans un instant tu vas perdre cette mine grave!... Oui, dans un instant, tu riras sans que s'arrêtent pour cela tes mains diligentes: tu riras de voir ta besogne achevée, tu riras de voir tout en ordre dans cette chambre rose et blanche, tu riras de pouvoir poursuivre ailleurs la tâche que tu aimes.

Ailleurs?... ce sera la volière, où les colombes roucou-lantes, les perdrix familières, les chardonnerets aux gosiers harmonieux et tant d'autres oiseaux attendent l'eau fraîche et la graine renouvelée. Ce sera le clapier où se froncent les museaux de peluche des lapins, et qu'anime, dès ta venue, le petit cri joyeux des cobayes qui te reconnaissent. Ce sera, derrière les grillages fins, la bousculade bigarrée des poules, la roue de bronze des dindons, l'appel nasillard et entêté des blancs canards qui sont toujours servis les derniers parce que pétrir leur pâte t'amuse, et que tu fais durer ce plaisir.

Autour de toi, les pigeons bleus, les pigeons rouges, traceront mille cercles ailés. Ils feront à tes moindres pas une escorte aérienne, prêtant à cette heure de prose la grâce rythmée de leur vol.

...Ainsi, autour de toi, tournent les pensées de ta mère, ronde invisible, émerveillée, toute soulevée de tendresse. Elles te suivent chaque jour dans ta besogne, pendant ces belles vacances, comme elles te suivent lorsque tu es loin et que tu accomplis courageusement la tâche ardue des écolières. Lorsque tu accomplis ton devoir, mon âme est avec toi. Nous ne sommes jamais séparés.

Pour ce matin, pour aujourd'hui, l'heure de prose est terminée et tu viendras contre mon coeur chercher le baiser qui est ta récompense. Un temps viendra peut-être où cette heure d'obscur labeur sera plus longue et durera toute la journée... toute la vie!...

La fragilité des fortunes est un jouet pour le vent, et je sais, hélas! combien les saisons sont capricieuses!... Après de beaux printemps, l'été n'est fait quelquefois que de misère, et les riches promesses écroulées ne sont plus que des tas de décombres au bord des arides chemins!...

Auras-tu toujours des servantes pressées pour préparer tes repas et ranger ta maison?... Une ère s'ouvre où l'orgueil et l'égoïsme régneront: personne ne veut plus servir. La plaie sociale s'élargit comme un ulcère...

Ah!... comme il faudrait que dans toutes les maisons, partout où il y a des petites filles, une sage horloge fasse sonner, chaque matin, l'heure de prose!... Comme il faudrait accoutumer les frêles mains aux plus humbles tâches ménagères, et comme il faudrait savoir leur rendre celles-ci tellement douces, qu'une chanson joyeuse vienne épanouir les lèvres en même temps!...

Travaille, ô cher trésor, dans la demeure de ta mère, afin que l'avenir ne te trouve ni faible ni ignorante. Que ta sagesse soit un mystère glorieux

de plus, une perle d'or suspendue au bout du rosaire de nos journées. Et que dans les heures d'épreuves et de résignation les souvenirs de ton enfance glissent autour de toi avec un doux murmure d'ailes: tant que tu accompliras ton devoir, non, nos âmes ne seront pas séparées!...

Marie Barrière-Affre. [La Maison].

## DICTONS DE SEPTEMBRE

Année glanduleuse, Année chanceuse. Septembre giboyeux Rend le chasseur joyeux. Pluie de septembre Est bonne à semaille et à vignes. Année de noisettes, Année de disette. Septembre humide, Pas de tonneau vide. Septembre est le mai d'automne. [ne. Septembre emporte le pont Ou tarit les fontaines. A la Saint-Leu La lampe au cleu. Saint-Lambert pluvieux, Douze jours dangereux. Le jour de la St-Lambert, [17] Qui quitte sa place la perd. A la St-Michel La chaleur remonte au ciel.

Successeur de Elisée Gaudet. Tel. Bureau 78

## B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

## HUNN & MCKERGOW

AVOCATS

WATERLOO, P. Q.

Bureau ouvert chez le notaire A. Boulay les mercredi et samedi de chaque semaine.

Aussi bureau à Granby, 112 rue Principale.

John P. Hunn, B.A., B.C. I. Alfred T. McKergow, B.A., B.C. I.

## NOUS PRENONS VOS COMMANDES

POUR

# LIVRETS DE COMPTOIR

5c. EN MONTANT

—AUSSI—

## IMPRESSIONS DE TOUTE SORTE ET FORMULES LEGALES

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de shérifs, etc.

## L'Imp. de Formules Légales

WATERLOO, P. Q.

# GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR

- 1 Le Gin Canadien original.
- 2 Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
- 3 Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
- 4 Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
- 5 La vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

Autres Grandeurs  
26 ONCES - \$2.50  
40 ONCES - \$3.50  
Sans impôt



MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Distillateurs depuis 1868  
Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

**ET C'EST FINI...**

Nous voilà en septembre. Encore quelques jours... et c'est fini. Finies, les vacances! Elles furent belles, heureuses, fécondes en bonnes journées. Un rapide examen de conscience nous les montre en raccourci: avons-nous mis à profit toutes les occasions d'édifier nos semblables, de servir Dieu et d'être utiles à notre prochain? Nous rapportons-nous de la campagne des collections de cailloux, de plantes séchées, de branchages décoratifs, que sais-je? En rapportons-nous de bonnes résolutions et de généreuses pensées? Si oui, nous n'avons pas perdu notre temps.

Cependant, c'est avec un serrement de cœur que nous avons vu s'achever cette période de liberté et de repos. L'écouler le plus travailleur, le plus assidu au labeur, étouffe un soupir de regret lorsqu'il murmure:

—Et c'est fini!...

Que de fois pendant la vie ils reviendront sur vos lèvres ces mots-là, chers amis!... Vous savez bien que rien n'est éternel ici-bas et que tout passe, comme l'été, comme les vacances!

La joie se tarit, un jour, de quelque source qu'elle vienne. Heureux celui qui la regarde avec résignation alors qu'elle s'éloigne, et qui peut dénombrer dans son cœur les profits durables qu'il a retirés de cette période heureuse où le bonheur habitait avec lui!...

Sous le toit de vos parents, vous connaissez à l'heure actuelle la plus sereine époque de votre existence; vos soucis sont petits, vos peines sont légères. Vos larmes sont vite essuyées par la plus tendre des mains: la main maternelle.

Avec vos frères et vos sœurs vous goûtez les plaisirs de votre âge, et vos rires innocents réjouissent l'âme de ceux qui vous entourent. Cela durera-t-il bien longtemps?... toujours? ... Non.

Un jour, il faudra que vous subveniez vous-même à vos besoins; vous connaîtrez les dures inquiétudes de la vie. Vous devrez quitter le toit paternel, car ceux que vous aimez tant iront un jour se reposer au ciel, et après ce départ terrible, la maison sera tristement vide...

C'est fini! direz-vous douloirement.

Mais tandis que vous laissez votre cœur se dégonfler dans un flot de larmes, vous éprouverez au fond de vous-mêmes la satisfaction des progrès que vous aurez accomplis. Que de leçons reçues avec respect! Que d'exemples précieux recueillis! Que d'enseignements écoutés d'une oreille attentive et enregistrés dans une mémoire qui s'est appliquée à n'en rien laisser échapper depuis!... Vous serez riches, chers amis, de tout un invisible trésor de science et de sagesse amassé pendant votre enfance et votre adolescence. Cette douce période sera finie, oui, et vous souffrirez; mais vous entrez "armés" dans l'existence, et du haut du ciel, les parents qui vous ont formés se réjouiront et prieront pour vous.

Alors commencera la série des efforts pour vaincre les difficultés qui attendent toujours l'homme à chaque tournant de son existence. Bien des déceptions meurtriront votre cœur. Chaque fois, la même parole jaillira de vos lèvres:

—C'est fini! soupirez-vous; car ce mot de "fin" est vraiment le glas de nos joies et de nos espérances... mais chaque épreuve vous fera plus grands, plus forts et vous rapprochera de Dieu.

Ainsi, de marche en marche, vous graverez le grand escalier qui mène à la demeure de l'éternelle béatitude.

**3 mois au lait et aux biscuits**

Troubles digestifs d'une femme

Toute personne sujette à des malaises de digestion devrait être mise au courant des expériences de cette femme, car ses conseils sont vraiment précieux. Elle écrit:

"Je souffrais de mauvaise digestion, de gastrite et constipation. J'étais si malade, que sur avis d'un médecin, je dus pendant 3 mois vivre de lait et de biscuits au soda. Heureusement qu'une amie me recommanda Kruschen, car je puis dire aujourd'hui que mes malaises ont disparu. Je mange à ma faim sans craindre aucune conséquence fâcheuse, mon teint est plus clair et je ne souffre plus de constipation. Je n'hésite pas à recommander Kruschen à tous ceux qui peuvent avoir à se plaindre des mêmes troubles". Mme M. R. L.

L'effet immédiat des six sels contenus dans Kruschen est de promouvoir un afflux naturel des sucs digestifs et autres sucs essentiels du corps humain. Peu après avoir commencé à prendre Kruschen, vous constaterez que vous pouvez manger sans craindre aucun malaise, et si vous persévérez avec la "petite dose quotidienne", vous vous apercevrez que le soulagement est durable.

Ce jour-là, vous regarderez en arrière. Dans un raccourci rapide vous embrasserez toute votre vie, tout votre passé, aussi bien les jours heureux et les rayonnantes vacances que les jours de deuil et de malheur.

Il y a des vies qui sont belles, heureuses, fécondes en bonnes journées. Il y en a d'autres, en revanche, qui ont connu plus de larmes que de sourires, et sur qui l'adversité a frappé ses plus terribles coups. Il n'est point question ici d'avoir plus ou moins de "chance", comme le vulgaire le croit. Nos destinées sont telles que les fait la Providence, et ceux qui ont le plus souffert devraient se réjouir, car ils sont au nombre des prédestinés.

—C'est fini! diront-ils rayonnants et pensant à leurs souffrances passées; c'est fini de connaître la misère et la faim, les tourments de la maladie, les déchirements des séparations! Je vais enfin posséder la paix!

Voilà, chers lecteurs, des paroles bien graves, mais il faut qu'elles soient dites en ce moment. Elles s'harmonisent bien avec le ciel automnal, avec les "asters" mauves qui sont les fleurs de la saison et qui ressemblent un peu à leurs grands frères, les chrysanthèmes...

Bravement, donnez un dernier souvenir aux vacances, à leurs plaisirs, à leurs fêtes, et ne songez plus qu'au travail salutaire qui forgera peu à peu vos âmes pour les incertitudes de l'avenir. Allez avec confiance vers cet avenir mystérieux: Dieu vous attend au bout du chemin si vous lui êtes fidèle, et ce sera dans un cri de bonheur et d'amour que, quittant ce qui passe, vous direz un jour:

—C'est fini!...

**EN SOURIANT**

Par ces jours monotones en leurs difficultés matérielles, ne serait-il pas nécessaire, ô combien! — d'illuminer la vie par le sourire! sourire qui veut malgré tout mettre de la clarté là où il n'y aurait sans lui que des heures ternes.

Force et grâce à la fois, le sourire implique réflexion, ordre, mesure, tranquillité constante et résolution. Il affirme et prononce, il accepte et refu-

se, il implore et il remercie, il interroge et il répond, il promet et il tient, il dit oui et non avec la plus absolue des douceurs et des fermetés.

Il triomphe de tout—

Les épreuves le font rayonner et il fleurit sur les douleurs. Il prouve la possession de soi, qu'il entretient et communique. Un visage larmé répand autour de lui l'alarme; ainsi le sourire est contagieux, il se gagne et on le donne.

Le merveilleux, c'est qu'on peut aussi très bien avoir le sourire sans qu'il se voie. Ce n'est plus en effet un accident, une manifestation extérieure et passagère, mais une disposition naturelle, un état du cœur et de l'esprit. Le plus beau sourire intérieur, celui que l'on porte toujours en soi comme un cerge allumé...

Mettre du sourire dans ses yeux et sur ses lèvres est plus nécessaire encore pour les mamans et les éducatrices.

Pourvu que maman sourit tout va bien dans la petite âme de l'enfant.

C'est ce que pensait ce bambin qui quittait sa maman toute renfrognée pour aller jouer et ne pouvait s'amuser: il revient au bout d'un moment troublé et mal en train; il a heureusement la joie de voir sa mère sourire tout transformé et elle retourne au jardin et s'écrie joyeux: "Ah! je vois bien maintenant qu'il y a du soleil."

[Le Messager Canadien].

**UNE TRADITION A MAINTENIR**

La province de Québec, qui a donné naissance aux Laval-lée, Albani, Gagnon, Pelletier et combien d'autres musiciens de renom, compositeurs ou interprètes, et où les gens ont le goût inné de la musique, a une réputation à défendre et une longue tradition à maintenir. L'intérêt que porte le public à la bonne musique est heureusement plus vif que jamais et le nombre des musiciens de talent augmente, de sorte qu'on peut prévoir qu'un jour prochain quelque compositeur saura traduire en musique, cette langue universellement comprise, l'histoire du Canada français, ses gloires passées et ses ambitions présentes.

Il est toutefois regrettable qu'un grand nombre de talentueux musiciens de cette province, habitant loin des grands centres, n'aient guère l'occasion de se faire entendre que devant le public souvent trop limité de leurs villes respectives. Plusieurs de ces artistes jouissent déjà d'une réputation enviable, mais ils ont trop rarement l'avantage d'interpréter les œuvres des grands maîtres en public et de bénéficier ainsi du contact avec des auditeurs capables de les apprécier. Et, ce qui est peut-être encore plus important, c'est qu'on ne réalise pas suffisamment tous les avantages qu'il y aurait à faire mieux connaître, dans les provinces voisines et même aux Etats-Unis, la phalange de talents que nous comptons ici dans le Québec. Il est vrai que la popularisation de la radio a quelque peu changé cette situation et que grâce à cette invention merveilleuse les colons les plus éloignés peuvent entendre aujourd'hui dans leurs modestes chaumières les plus grands artistes du monde. Mais la plupart des musiciens disséminés dans nos centres les moins importants n'ont pas eu souvent jusqu'ici l'occasion de figurer aux programmes d'émissions radiophoniques. Si nous voulons, en effet, que se révèlent chez nous les grands musiciens attendus, nous devons d'abord leur fournir l'occasion de se faire entendre et de gagner leur vie avec leur art. Car qui peut attendre une riche moisson d'un sol stérile?

C'est ici le moment de rap-

peler la belle œuvre accomplie, au cours de l'été dernier, par la Brasserie Molson Limitée, en faisant irradier, durant une période de onze semaines, vingt-deux concerts de fanfare exécutés par dix-sept des meilleurs corps de musique de cette province. Plus de 200 concerts furent en outre donnés dans les parcs des villes de Hull, Sorel, Trois-Rivières, Valleyfield, Sherbrooke, Drummondville, Coaticook, Beauharnois, Shawinigan Falls, Granby, St-Hyacinthe, Joliette, Magog, Farnham et St-Jean. La Brasserie Molson sut se rendre compte de l'intérêt que notre peuple porte à la musique. Elle se rendit également compte des difficultés financières qu'avaient à surmonter nos fanfares en ce temps de crise et du fait qu'elles avaient rarement l'occasion de jouer devant d'autre auditoire que celui de leurs villes respectives. Il existe un public appréciateur de bonne musique et nous avons à notre disposition un excellent moyen de le satisfaire. Il appartient à la Brasserie Molson de prendre l'initiative et de tirer parti des éléments disponibles au profit de tous.

Le travail d'organisation fut commencé l'hiver dernier et, aux premiers jours de juin, s'ouvrit cette série d'émissions radiophoniques par l'entremise du poste CKAC, qui se continua jusqu'à la fin d'août. A deux reprises, alors que le concert avait lieu dans la ville de Hull, le poste CKCH fut aussi utilisé pour la radiodiffusion. Ces programmes furent exécutés au prix de beaucoup d'efforts et d'argent, mais les résultats qu'ils donnèrent au point de vue musical furent considérables.

Ces émissions radiophoniques servirent en même temps à une autre fin. Dans chaque ville, le maire ou quelque autre dignitaire de la municipalité, fut invité à entretenir les radiophiles de l'histoire et des divers avantages de sa ville. C'est ainsi que des milliers de gens purent se familiariser à la fois avec les organisations musicales du Québec et l'histoire de ses villes.

Les concerts Molson ont été pour tous une révélation et une leçon. Ils nous ont appris qu'il se trouve chez nous une foule de musiciens de talent et de corps de musique compétents, et que des concerts vraiment intéressants et instructifs peuvent nous venir de la plupart de nos villes. L'initiative prise par la Brasserie Molson et l'encouragement qu'elle a voulu accorder à nos fanfares nous a permis d'entendre de la bonne musique exécutée par des musiciens de chez nous.

Un tel mouvement mérite d'être poursuivi, aussi toute notre population espère-t-elle que ces concerts seront repris l'an prochain.

**SOIGNONS NOTRE SANTE**

Ce n'est pas une nouveauté d'avancer qu'un des principaux facteurs de la beauté physique est la santé. On peut dans une certaine mesure la conserver et la défendre par l'hygiène, par des soins intelligents qui du dedans agissent sur les dehors et donnent à un être, quel que soit son âge, cet équilibre, cet aspect sain, gage de la résistance physique.

Il vaut mieux prévenir que guérir et cet axiome plein de sagesse trace le plan de défense contre les déchéances qui menacent les organismes humains. C'est déjà trop tard de combattre les rides, l'obésité, lorsque le temps a fait son œuvre. Les crèmes et les fards ne rendent pas à l'épiderme les qualités perdues et si des régimes draconiens ont raison d'un embonpoint regrettable, ce succès se solde par d'autres inconvénients. C'est tout juste si le remède n'est pas

pire que le mal. L'alimentation joue naturellement un rôle important dans cette guerre sans répit contre l'usure et la maladie et, en composant les menus, il faudrait les établir de telle sorte qu'ils ne flattent pas seulement la gourmandise en aiguissant l'appétit, mais qu'ils fournissent exactement ce qui convient aux besoins de chacun selon les tempéraments.

Alors que pendant la première enfance, les mamans s'ingénient à doser et à choisir une nourriture appropriée au développement des enfants; il est à remarquer que l'alimentation des adultes est souvent mal comprise, trop riche en produits toxiques, insuffisants en vitamines et qu'il s'ensuit des désordres auxquels on n'attache pas grande importance. Les digestions se font mal, voici des boutons sur le visage, des rougeurs, de l'acné, un teint brouillé, un empattement général, une lourdeur dans la silhouette, une démarche disgracieuse, que sais-je encore, toutes choses dont s'alarme et à juste titre, la coquetterie des femmes. Combien impuissantes contre ces maux les recettes de beauté les plus notoires! Il faut tout prosaïquement s'attacher à des causes physiologiques. Pour y remédier, on recourt aux médicaments plus ou moins violentes qui n'ont d'abord qu'un effet momentané et qui aggravent souvent l'état.

Vous voulez ne pas grossir et garder cette ligne et cette aisance, apanages de la jeunesse? Commencez par ne pas vous livrer sans mesure aux plaisirs de la table et choisissez des mets, destinés à vous donner force et résistance sans profit pour les tissus adipeux.

Tous ces malaises occasionnés par de mauvaises digestions ou une assimilation déficiente ne déterminent-ils pas aussi la mauvaise humeur, le fâcheux caractère, l'irritabi-

lité latente. Tous les artifices ne rendront pas plaisant un visage renfrogné et celui-ci n'est souvent tel que parce qu'il reflète les misères d'un organisme défaillant. Nous avons par des soins intelligents et appropriés la possibilité de nous défendre moralement et physiquement.

Poires en conserves.

Pour une pinte de fruits, mettre une chopine d'eau et 1-4 de livre de sucre. Pendant que le sucre chauffe, préparez et pelez les poires [entières] et mettez-les au fur et à mesure dans un plat d'eau froide afin qu'elles conservent leur couleur. Quand le sirop sera en ébullition, y mettre les poires avec précaution et faire bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Embouteiller les poires dans des jarres chaudes et les couvrir de sirop.

**AVIS PUBLIC**

Province de Québec, District de Bedford.

Dans la COUR SUPERIEURE No. 800.

GEORGES GIGNAC, cultivateur de la paroisse de St-Armand Ouest, dans le district de Bedford,

Dm<sup>dr</sup>.

VS.

AURELIEN GIGNAC, de la ville de St-Albans dans l'état du Vermont, des Etats-Unis d'Amérique.

Df<sup>dr</sup>.

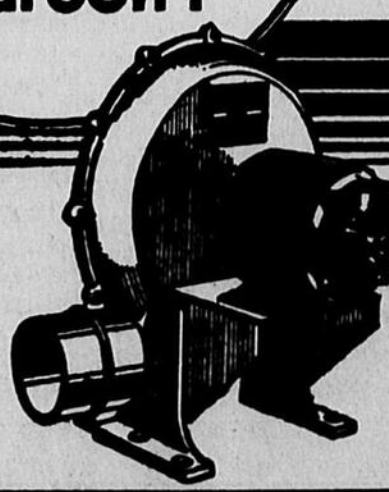
Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, ce 11 septembre 1933.

T. BIRON, P. C. S.

MAURICE FORTIN, Bedford, Avocat du Dm<sup>dr</sup>. 15-29

Nous  
vous aiderons  
à Réduire Votre  
Facture de  
Charbon!



FABRIQUE  
AU CANADA

**Ventilateur de Fournaise  
GENERAL ELECTRIC**

Cet hiver, vous pourrez brûler du charbon plus petit et moins coûteux, économiser 25 pour cent ou plus sur votre facture de chauffage, si vous munissez votre fournaise d'un ventilateur General Electric actuellement. De plus, vous pourrez jouir du confort et de la commodité d'une température constante au degré voulu, dans toute votre demeure. Le système à tirage forcé G. E. élimine de nombreux trajets au sous-sol chaque jour. Il s'adapte au chauffage par l'air chaud ou par l'eau chaude. Nous vous en installerons un pour quelques piastres comptant. Venez voir une démonstration ou téléphonez et un de nos représentants ira chez vous.

Payez rien que  
**\$15.00**  
comptant  
la balance  
en 12  
paiements  
mensuels  
de \$5.75

**SOUTHERN CANADA POWER  
COMPANY LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

**LES CONFITURES**

Les femmes de jadis comp- taient, au nombre de leurs de- voirs d'état, la parfaite réus- site des confitures. Beaucoup d'entre nous ont renoncé à les faire: n'est-ce point une er- reur?

*Estimons les confitures.*—Ce dessert a une grande valeur nu- tritive. Il réunit, en effet, le fruit, aliment nécessaire à l'or- ganisme, et le sucre qui nour- rit, réchauffe et fortifie. Pour les enfants et les vieillards surtout, rien ne saurait rempla- cer les confitures dont ils se montrent en général friands.

Les confitures se conservant longtemps, quand elles sont bien faites, forment une précieuse réserve en hiver et chaque fois que le temps manque pour aller prendre au marché des fruits frais, ou pour préparer un en- tremets.

*Faisons-les nous-mêmes.*—Ne croyons point les confitures qu'on achète préférables à cel- les qui se font à la maison. Certains spécialistes en vendent d'exquises, mais à un prix fort élevé; et celles qui restent bon marché ne sont point composées exclusivement de sucre et de fruits dont elles portent le nom. Défions-nous de l'adjonc- tion de saccharine, de gélatine, de jus de pomme.

Toute maîtresse de maison devrait savoir faire les confitu- res. C'est une tâche beaucoup moins délicate que ne le pensent certaines débutantes. N'oublions jamais que le grand secret pour réussir est le soin apporté à chacune des petites opérations qui la composent.

*Les bonnes recettes.* — N'es- sayons point de faire nos confit- ures au hasard ou d'après les indications vagues d'une amie. Procurons-nous des recettes ex- périmentées; notre livre de cui- sine en donne qui sont parfaites; nous pouvons aussi deman- der à une bonne maîtresse de maison de nous laisser copier les siennes. Je dis copier, car il est imprudent de se fier à sa mémoire pour le temps de cuis- son, et surtout pour le dosage du sucre. Dans bien des fami- les, on se transmet précieuse- ment les recettes d'une généra- tion à l'autre, et la répétition de ces gestes que faisaient nos grand-mères a un charme tout particulier.

*L'achat des fruits.* — Ne sa- crifions jamais la qualité. La bonne confiture demande de beaux et bons fruits, mûrs à point, juteux, sains, fraîche- ment cueillis.

Pour les avoir à bon comp- te, nous pouvons nous rendre dans un marché. Nous les paie- rons au prix de gros, et nous rapporterons des fruits plus frais, n'ayant pas été fatigués par les manipulations de divers revendeurs.

Mais, par contre, si nous a- vons un fournisseur digne de confiance, adressons-nous plu- tôt à lui, qui a intérêt à nous bien servir pour cet achat im- portant.

*L'épluchage.* — C'est la partie la plus ingrate du travail.

Généralement, on l'exécute à plusieurs. Mais gare aux doigts malpropres ou trop hâtifs! Le fruit demande à être manié dé- licatement.

Le contact prolongé des jus de fruits irrite et tache les mains. Nettoyons-les tout de suite avec un excellent savon, du bicarbonate de soude; ad- doucissons-les avec un mélange de glycérine et de jus de citron.

*La pesée.* — Pour peser les fruits, mettez-les dans un ré- cipient dont vous aurez fait la tare auparavant. Chaque pesée indiquera donc le poids net du fruit. Certaines confitures de- mandent des calculs assez com- pliqués pour la proportion du sucre: faites-les par écrit.

*Le feu et le chaudron.*—Les bassines en cuivre non étamées sont les meilleures. Si la bassi- ne était étamée, l'étain donne- rait aux fruits une vilaine cou- leur. On peut prendre aussi un récipient en aluminium.

Toute maison bien montée possède une bassine à confitu- res. Le feu doit être moyen et régulier. La flamme du gaz, facile à régler, est très apprécia- ble.

*La cuisson.* — Ne quittez pas vos confitures! Il faut surveil- ler le début de l'ébullition, con- sultez le mélange pour l'empê- cher d'attacher. C'est une er- reur de croire que "cela cuit tout seul"

**A QUEL AGE**

A peine était-elle intronisée au royaume féminin que Ray- monde Machard, la directrice du Journal de la Femme, a vou- lu savoir de ses fidèles, "Quel est l'âge de la séduction?"

Plus d'un gardien des préro- gatives d'Adam escomptait une bonne rigolade à nos frais et dépens; on croyait que toutes les femmes, depuis l'adolescenc- e jusqu'à l'aïeule, allaient se lever — comme un seul hom- me — pour répondre en chœur "L'âge de la séduction, c'est mon âge!"

Mais non... Ce fut, ni plus ni moins, l'apothéose de la quar- antaine. Musset en perdrait bien la rime de savoir que la jeunesse ne se porte plus et qu'une jeune fille rêve d'un homme aux tempes argentées et à l'esprit mûri, qu'elle envie l'aplomb et la culture de sa soeur aînée.

Les annonceurs tentaient bien de nous faire croire que c'est "la belle âge", mais à la condi- tion expresse d'avoir toujours fait usage du savon X et con- servé un teint d'écolière. Hors cette marque-là, point de salut.

Une question en appelle une autre: "A quel âge une fem- me a-t-elle quarante ans?"

Sacha Guitry veut que le ba- ron de Grimm cherche, pour Mozart, une compagne idéale dans la "glorieuse trentaine". Dans le domaine de l'âge, on dé- place facilement les frontières et la glorieuse trentaine n'est peut-être en réalité que la vraie quarantaine. S'il est vrai que lorsqu'une femme se décide à avoir deux fois vingt ans, il y

a belle lurette qu'elle a doublé le cap de la quarantaine et si, tant qu'elle n'a pas soixante ans, elle a toujours quarante ans, le problème reste insolva- ble.

Quel est l'âge de la séduc- tion?

Si on concluait: On a l'âge de la séduction aussi long- temps qu'on est aimée.

**RAVAGES DE DEUX MALADIES**

Les deux maladies qui font le plus grand nombre de victi- mes, tant au Canada qu'aux Et- tats-Unis, sont la maladie de coeur et le cancer. Selon la sta- tistique de la Metropolitan Life, la moyenne de la mortalité causée par la maladie de coeur est dans la proportion d'un cinquième, ou vingt pour cent de tous les décès qui se produi- sent.

Le cancer, qui vient en se- cond lieu comme maladie qui cause les plus grands ravages, est responsable de la mort de 96 personnes par 100,000 de population. Au cours des quin- ze dernières années, la moyen- ne de la mortalité causée par le cancer a augmenté d'une année à l'autre, d'une façon lente mais obstinée et soute- nue.

**DES GERMES TYPHIQUES**

La classification des porteurs peut se faire par rapport à la durée et comprend les porteurs temporaires qui excrètent le bacille pendant six mois ou peut- être un an après la convales- cence, et les porteurs perman- ents qui continuent un an ap- près la convalescence à secré- ter le bacille, soit continuele- ment, soit de façon intermitte- nte. Les porteurs peuvent aus- si se classer d'après la localisa- tion: soit fécale, soit urinaire, et plus rarement d'après les suites de la maladie: périchon- drite, périotite, ostéomyélite pu- rulentes. On connaît aussi des porteurs amygdaliens. Chez les porteurs fécaux, le lieu d'élec- tion du germe le plus commun est la vésicule biliaire ou ses conduits, plus rarement une partie de l'intestin avec ab- sence du bacille dans la vésicu- le biliaire. Chez les porteurs ur- inaires, c'est dans le bassin du rein, plus rarement dans le tis- su du rein sous forme d'abcès et plus rarement encore dans la vessie seule. Dans quelques cas, les porteurs peuvent être à la fois fécaux et urinaires et dans quelques cas, les cultures peuvent déceler à la fois le bacille typhique et les bacilles pa- ratyphiques A ou B.

Le dépistage des porteurs se fait surtout par l'examen bacté- riologique de la bile au moyen du tube duodénal Einhorn, par l'ensemencement d'une portion de fèces émulsifiée sur le mi- lieu de MacConkey, ou d'Endo, ou le bleu d'éosine méthylène ou un autre milieu spécial. Dans le cas d'infection paratyphique, les auteurs recommandent la

coloration préliminaire des fé- ces ou de l'urine avec le vert de péptone brillant en solution dans l'eau avant de les trans- porter sur un des milieux ci- tés. D'autres méthodes de dé- pistage, moins effectives ce- pendant, peuvent être emplo- yées, comme la fixation du com- plement, l'épreuve de l'index opsonique, l'épreuve d'hyper- sensibilité cutanée et la présen- ce de la leucopénie. Une autre épreuve actuellement en faveur [elle n'est pas directement men- tionnée par les auteurs] est la découverte dans le sérum du patient de l'agglutinine spécifi- que O.

Les auteurs étudient le pro- blème des porteurs en tant que menace pour la santé, surtout au point de vue du maniement des denrées alimentaires et du contrôle légal des porteurs.

**L'OPTIMISME**

C'est dans la période critique actuelle que l'hygiène mentale acquiert toute sa force et tout son prestige. Elle seule peut vraiment exalter la vie.

Il faut d'abord bien méditer sur ceci que, si nous jouissons des grands plaisirs de l'existenc- e moderne, c'est qu'un élan magnifique a toujours entraîné l'homme vers quelque chose de plus beau et de meilleur.

Quelle histoire merveilleuse que celle de notre pauvre petit ancêtre qui, dans la nuit de son ignorance, ayant presque entièrement perdu le guide ata- vique de l'instinct, put se débrouiller, s'installer dans ces lieux convoités par des animaux terrifiants, obligé de manger au hasard des aliments qui ris- quaient de l'empoisonner, for- cée de protéger ses enfants, pen- dant une formation intermina- ble!

Et puis, ce fut la période historique avec la guerre, la famine, la peste, pour ne citer que les trois démons qui le guettaient à chaque tournant. Il se faisait du monde et de lui- même une opinion incohérente et souvent absurde. Malgré tout, il est sorti de cette lutte, après avoir "eu" successiv- ement chacun de ses ennemis.

C'est que, au fond de son â- me fruste, il y avait cet élan, qui l'exaltait au-dessus des pi- res maux. L'homme avait beau savoir que son existence ne du- rait qu'un jour, il entreprenait des tâches qui devaient s'espac- er sur des siècles. Chacun de nous d'ailleurs n'a-t-il pas un peu de cette flamme, héritée de notre longue lignée? Soufflez sur elle, éteignez-la, et je défie quiconque d'améliorer sa vie, de la continuer même.

Dès qu'on s'interroge sur le sens de la vie on est bien près de le perdre. C'est le cas de ces malheureux, examinés tous les jours à l'hôpital psychiatrique, qui manifestent ce *toedium vi- tae*, ce dégoût de vivre, qui les mène sournoisement dans l'an- tre sinistre du suicide.

Sans doute ont-ils des rai- sons — le cerveau humain n'est- il pas là pour justifier n'importe quoi? L'un ne peut survivre

à la perte d'un être cher, celui- ci la ruine, cet autre à un é- chec professionnel rétentissant. Mais tout cela est spécieux; et l'homme normal aime toujours la vie, même devenu seul, même atteint d'une maladie inca- rable.

Il faut donc combattre le pes- simisme comme une infériorité psychique. Toujours chez ce- lui qui méprise la vie existe une déficience certaine. Il est inca- pable de se renouveler, de re- devenir frais devant les impres- sions qui sont pour l'homme normal chargées de joie. Les in- citants sont toujours les mê- mes, étant dans leur source ex- térieures à nous, mais c'est le résonateur qui est altéré.

Et cela est vrai de toutes les joies instinctives, sans omet- tre le sentiment amoureux. Il est bon, il est sain que ce senti- ment déborde tout l'être à l'au- rora de la vie ou dans certains de ses moments. Et bien sus- pect apparaît au psychiatre le jeune homme dans un équilib- re trop parfait. Souvent le début d'une démence précoce se révèle ainsi aux yeux du médecin averti.

N'est pas Renan qui dit que le bourgeois devrait être reconnaissant aux ouvriers de le décharger de tout effort matériel et de lui permettre de penser? Comment ne pas voir que l'intelligence, qui peut régler aisément la température et l'aération de son cabinet de travail, qui répond à la voix de son ami sans quitter son appa- rement, dont le corps est faci- lement gardé dans un bon état de propreté, en devient par ce- la plus sain, plus fort, plus ca- pable d'un effort mental conti- nu?

Et d'ailleurs, qu'est-ce que cette vie psychique que des es- prits très fermés considèrent comme le bien suprême et qui s'offensent de tout contact im- pur avec la matière? Replée sur elle-même, dans un cadre très étroit, incapable d'attein- dre les sommets qu'illumine une philosophie pénétrante de la science, je la reconnais bien comme étant la forme réduite d'une évolution mentale avor- tée; et son originalité, je la discerne comme élément mor- bide. Baudelaire n'en est pas moins un grand poète et Scho- penhauer un grand philosophe; mais en art je préfère l'opti- misme d'un Goethe.

Il faut faire la prophylaxie du pessimisme, puisqu'il est dans sa source un fléchisse- ment mental. Or, toute pensée morbide a quelque chose de con- tagieux; ainsi, les anormaux, les toxicomanes et les pervers, toujours prosélytes fervents de la misère, contaminent les fai- bles, comme pour le corps les porteurs de germes typhiques.

Dr. Toulouse.

**QUESTIONS D'HYGIENE MENTALE**

D'après un savant médecin canadien qui s'occupe d'hygiène mentale, le docteur Hincks, quatre pour cent des enfants sortant de nos maisons d'édu- cation sont destinés à la folie, si l'on n'essaie d'y remédier.

Tableau plutôt sombre, mais la situation n'est pas désespé- rée, loin de là, si les parents étudient mieux le caractère de ceux dont ils sont les guides naturels.

Une comparaison entre les "intelligents" et les "aliénés" démontre que dans les deux catégories, il existe la peur, le remords, la mélancolie, les rê- ves et les préjugés.

Chez l'aliéné tout ceci est exagéré, mais parfois la diffé- rence est si peu sensible qu'elle devient insaisissable.

Chaque individu possède quelques manies; si nous étions tous parfaits la vie deviendrait sans intérêt.

Il y a actuellement au pays 23,775 aliénés dans les asiles et refuges. Des milliers ne sont

pas hospitalisés et possèdent une mentalité anormale. Cet état de chose doit attirer l'attention des autorités fédérales, provin- ciales et municipales du pays.

De nombreux cas de maladies nerveuses, qui conduisent à l'a- liénation mentale, sont mis sous traitement trop tard pour ob- tenir une guérison, parce que les parents ont eu honte d'a- vouer qu'un des membres de leur famille était menacé de folie.

Ce préjugé nuit considéra- blement à l'oeuvre du médecin.

La démence peut-elle être prévenue?

C'est une maladie mystérieuse dont les causes sont multi- ples, mais personne aujourd'hui peut nier sérieusement que la prévention n'existe pas.

Le docteur Hincks admet qu'il y a un doute sur l'hérité- de la folie, car on a vu des en- fants nés de mères aliénées qui sont absolument normaux. Ces enfants ont même obtenu beau- coup de succès dans la vie.

Dans bien des cas les pa- rents comprennent mal le rôle qu'ils sont appelés à remplir auprès de leurs enfants et ce sont eux, très souvent, qui sont responsables de leur état men- tal et des conséquences funestes qui en résultent.

L'affection exagérée, la sévé- rité outrée nuisent au dévelop- pement mental de l'enfant; le caractère variable des parents a souvent pour résultat l'indécis- ion chez celui-ci, qui devrait être préparé au combat de la vie.

Le développement du courage et de l'énergie chez l'enfant est de première nécessité.

Le père de famille qui sait être l'ami, le compagnon de son fils, est le père idéal.

Donnons à la nature toutes les chances de se développer, préparons bien le système ner- veux, ne faussons pas la mentalité des enfants et tout sera bien.

L'aliénation mentale pourrait être prévenue dans une moyen- ne de cinquante pour cent des cas en portant une grande at- tention à la façon dont on élève les enfants; et n'hésitant pas à appeler le médecin lors- que des troubles nerveux se manifestent.

Le Canada a déjà fait beau- coup pour enrayer les progrès des maladies nerveuses, il reste encore beaucoup à faire.

Les parents ont en ce sens une responsabilité plus sérieuse qu'on ne le pense généralement

**LE LINGE DE MAISON**

La surveillance du linge est une tâche des plus importan- tes.

La maîtresse de maison qui la néglige s'expose à un "coula- ge" désastreux et voit de petites menaces prendre des propor- tions inattendues parce qu'elle n'a pas su y remédier à temps.

Si l'on ne s'impose pas de fréquentes vérifications, des re- mises en état, et annuellement, l'acquisition de quelques pièces pour remplacer les plus usa- gées, on risque de se voir sou- dain démunie, et dans l'obligation de dépenser une somme considérable pour renouveler tout le trousseau.

Au retour du blanchissage, il faut inspecter le linge par transparence, afin de dépister les endroits minces et clairs, où la trame s'use, et qu'une adroi- te consolidation peut parfaite- ment prolonger.

Les torchons de cuisine, es- suie-verre, etc., se raccommodent, et même se rapiècent. Par ces temps d'économie, on fait de deux mauvaises pièces une bonne, en se servant des parties intactes.

Les trois heures pendant les- quelles Notre-Seigneur Jésus- Christ, cloué sur la croix, est resté immobile, ont été plus pré- cieuses que les trois années de sa vie évangélique. — *Mgr de Ségur.*

**PLUS D'EXCUSE POUR LES RENVOIS D'EAU BOUCHES.**

BONJOUR MONSIEUR - C'EST MME DUBOIS QUI PARLE - QUE VENEZ-VOUS POUR DEBOUCHER LES RENVOIS D'EAU? J'AI ESSAYE DIVERSES CHOSE MAIS SANS SUCCES.

NOUS RECOMMANDONS TOUJOURS LA LESSIVE GILLETT PURE EN FLOCONS - ELLE DEGAGE LES RENVOIS D'EAU FAIT DISPARAITRE ODEURS ET MUCROBES ET N'ABIME PAS LA PLOMBERIE. VAIS-JE VOUS EN ENVOYER UNE BOITE?

LE PLOMBIER EST-IL VENU POUR LE RENVOI D'EAU?

PAS DU TOUT - J'AI VU MOI-MEME AVEC LA LESSIVE GILLETT. LE RENVOI S'EST DEGAGE A L'INSTANT ET JE TAI EPARGNE UN COMPTE DE PLOMBERIE.

Brochure gratuite

La brochure de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Prince Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

\* Ne dissolvez jamais la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

**La Lessive Gillett dissout la graisse figée...**

CHACQUE semaine, saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure vos renvois d'eau et bols de babinet. Employez-la pure, car ce puissant nettoyeur n'abime ni l'émail ni la plomberie.

Graisse et saleté s'en vont comme par magie... les germes sont détruits... les odeurs disparaissent.

La Lessive Gillett en solution peut aussi servir à divers usages dans votre cuisine. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide\* à vite fait de nettoyer les ustensiles graisseux, les planchers souillés, etc.

Servez-vous de la Lessive Gillett Pure en Flocons pour tous vos nettoyages domestiques. Demandez-la chez votre épicer.

**La LESSIVE GILLETT**

CHASSE LA SALETÉ

# La femme, son foyer et ses oeuvres

## SEPTEMBRE

Soirs qui viennent plus tôt du ciel plus bas : septembre  
Première effeuillage des choses vers le sol ;  
Premiers départs ailés dans l'innombrable vol  
Parti des arbres, en essaims de pourpre et d'ambre ;

Premier retour au livre oublié dans la chambre ;  
Seuls vrais repos plus frais sur l'oreiller plus mol ;  
Apaisement profond des sens, que l'Été fol  
Exaspéra ; bonheur vague de chaque membre.

Automne cher ! saison propice au souvenir !  
Comme un vieil air joué dans l'âme allant finir,  
Je ne t'ai pas toujours goûté, je m'en étois,

Puisque aujourd'hui, pareil en mes regrets nombreux,  
Pour me sentir le coeur déçu, moins malheureux,  
Il me suffit d'un peu de musique et d'automne.

Albert LOZEAU.

## CADEAU POUR JEUNE FILLE

Notre gracieuse Annette vient d'avoir seize ans : âge fleuri, instant unique où la beauté future de la femme transparait sur le visage encore timide de l'enfant. Vous aimeriez laisser à votre fille un souvenir durable de ses seize ans — et de votre tendresse — lui faire un cadeau qui sente déjà la jeune personne élégante, qui la flatte et lui fasse plaisir en même temps. Pourquoi ne pas arrêter votre choix sur une jolie garniture de coiffeuse ? C'est à la fois utile et charmant.

Si cette jeune enfant est coquette, elle sera comblée dans ses vœux ; si elle ne l'est pas encore [pas assez, à votre sens], ce cadeau lui donnera l'idée de le devenir un peu. Sa chambre en sera embellie, car une élégante garniture de coiffeuse reste exposée sur la petite table ou la commode et elle fait partie du luxe simple mais de bon ton d'une chambre de jeune fille.

Il vaut mieux ne pas faire l'achat d'articles nombreux et bon marché, mais offrir plutôt deux ou trois pièces de belle qualité, qui restent acquises pour l'avenir, et que nous compléterons peu à peu, à chaque fête ou anniversaire. De telle sorte que pour son mariage, votre fille possédera une garniture complète, de valeur, qui ornara son intérieur et lui rappellera son heureuse jeunesse.

### L'ivoire—

L'ivoire est très aimée des jeunes filles : c'est d'ordinaire leur garniture de toilette préférée. Ornée d'un joli chiffre en argent ou d'une petite plaque décorative en émail bleu, c'est charmant à offrir.

L'écaïlle, aussi riche, aussi pratique et aussi durable que l'ivoire, nous semble un peu moins "jeune fille" et plutôt réservée à une femme mariée. Cependant si notre enfant témoigne d'une préférence marquée pour l'écaïlle blonde ou jaspée, nous ne pourrions qu'approuver son goût.

### Garniture complète—

Il existe en ivoire comme en écaïlle ou en bois des îles [très joli aussi] des jeux complets

et à fards, des ongliers et des bouchons de flocons de cristal. Nous avons donc matière à une longue suite de cadeaux avant que la coiffeuse de notre fille soit complètement garnie. Il nous semble même qu'elle a des chances de ne l'être qu'après son mariage. Mais n'est-ce pas une joie de plus d'achever dans son home de jeune femme la jolie collection entre-de-brosses, des boîtes à poudre prise sous le toit familial ?

### Argent ou vermeil—

Nous conseillons moins d'offrir la garniture de toilette en argent ou en vermeil. D'un entretien difficile, elle a aussi l'inconvénient d'être facilement imitée en articles clinquants et vulgaires ; elles est bel objet, un objet de valeur, moins à la mode et elle fait "vieux", ne trouvez-vous pas, chères lectrices ? Mais tout cela est affaire de goût et un reste toujours beau quelle que soit la mode.

Une garniture de toilette extrêmement raffinée, qui tentera certaines jeunes filles, c'est la garniture en vernis Martin. Nous tenons à la signaler ici à nos lectrices pour deux raisons : d'abord parce que rien n'est aussi charmant, et ensuite parce que nous pouvons peut-être l'exécuter nous-mêmes.

### Miniature—

Beaucoup de femmes sont capables de peindre à la miniature de délicats motifs sur ivoire, sur porcelaine et sur bois poli. Pourquoi ne pas peindre des sujets sur des dos de boîtes à poudre ? Ce n'est pas plus difficile ; et une fois fini, laqué "vieilli" comme il convient, c'est la plus jolie, la plus luxueuse garniture de coiffeuse que l'on puisse rêver. On peut se procurer toute la garniture en blanc [c'est-à-dire en bois uni, prêt à être peint] et la décorer ensuite, peu à peu, avec délicatesse, d'après des modèles anciens. Nous avons vu récemment toute une garniture de coiffeuse, peinte ainsi au vernis Martin et qui était une belle copie d'un ensemble signé de quelque maître du XVIIIe siècle. Cette copie, fidèle au point de se confondre avec l'original, a été un grand prix. N'est-ce pas tentant d'entreprendre un pareil travail ?

## RECETTES

**Crème française.** — 2 pintes de bouillon de poulet, 1 c. à soupe de sagou, 1 chopine de bon lait ou de crème, 1 feuille de laurier, 2 c. à soupe de beurre, 2 c. à soupe de farine, 1-4 tasse de pois de conserves, sel et paprika.

Verser le bouillon dans le chaudron, ajouter le sagou et cuire jusqu'à ce qu'il devienne transparent. Retirer du feu, a-

## Savourez cette fine qualité THÉ "SALADA" "Frais des plantations"

jouter lait et feuille de laurier. Dans une bouilloire, faire fondre le beurre et ajouter la farine ; verser ensuite le bouillon lentement en muant constamment le liquide. Faire cuire pendant quelques minutes et ajouter pois et assaisonnement. Ne pas faire bouillir mais garder chaud au bain-marie pour servir.

**Filet d'hadock frais.** — 2 lbs. filet, farine, 2 oeufs, 1 c. à soupe lait, sel, croûte de pain pulvérisé, graisse à frire ou huile. Sécher le poisson ; saupoudrer avec farine ; tremper dans les oeufs bien battus avec lait et sel, paner ensuite.

Frirer dans la graisse chaude jusqu'au brun, doré. Servir avec garniture de persil et sauce aux tomates.

**Poulet à la Maryland.** — 2 poulets du printemps, poivre et sel, 2 oeufs, croûtons de pain, 2 c. à soupe de beurre, 1 tasse de sauce blanche, 1-2 livre de bacon, beignets de maïs.

Ouvrir les poulets, détacher les ailes et les pattes, étendre sur un plat peu profond et assaisonner. Tremper chaque morceau dans un oeuf battu, puis paner. Placer dans une poêle où l'on a fait revenir du beurre, et verser dessus deux c. à soupe de beurre fondu ; laisser rôtir au four pendant 20 minutes. Mettre de la sauce blanche dans un plat et y disposer le poulet ; faites alterner grillardes de bacon avec beignets de maïs.

**Salade Delmonica.** — 1 pomme, 1 chou de laitue, 3 oranges, 1-3 tasse dattes, 1-4 tasse noix hachées, 1-4 tasse noix de coco, 1 c. à soupe sucre à fruits, 1-4 chopine crème fouettée, 1-4 c. à thé sel.

Peler la pomme et en enlever le coeur, la découper en tranches minces ; placer sur feuille de laitue ; peler oranges et couper en dés sur les tranches rondes de pomme. Mélanger les dattes hachées, les noix, le coco et le sucre. Humecter d'un peu de crème et disposer des cuillerées du mélange sur le dessus des dés d'orange. Servir avec de la crème fouettée salée sur le tout.

**Gâteaux aux amandes.** — 1-2 tasse beurre, 3-4 tasse sucre, 1-3 tasse lait, 2 oeufs, 1-3 tasse farine, 2 c. à thé poudre à pâte Magic, 1 tasse amandes blanches et hachées.

Mélanger les ingrédients dans l'ordre indiqué et cuire dans des moules à gâteaux séparés.

## LES PARAVENTS

L'ennui des paravents ordinaires c'est la difficulté de leur nettoyage. Bien souvent la paravent sert à masquer un lavabo. Et, s'il est de ton clair, il se salit. Bientôt la seule ressource sera de décoller le tissu et le retendre ensuite. C'est toute une histoire.

Cependant il est très simple de confectionner un paravent lavable. Il suffit de faire construire des cadres — dimensions

et nombre selon la grandeur du paravent que l'on désire — avec de simples lames de bois de qualité à cinq pouces de largeur et 1 pouce d'épaisseur. Chaque cadre porte deux petits pieds. En outre on fera creuser à un pouce et demi environ des coins, légèrement en bois, sur chaque montant — en haut et en bas — de petites rainures destinées à recevoir une petite tringle ronde.

Donc voici le cadre muni de ses deux tringles sur lesquelles vous tendrez une soirie : le tissu doit être bien froncé et monté de chaque côté avec une petite tête. Et rien ne sera plus facile que d'entretenir ce paravent dans un parfait état de netteté, même s'il est blanc.

## AUX DEPENS DES AUTRES

Bien souvent, il nous est donné de voir circuler par les routes de nos paisibles villages de magnifiques automobiles récemment sorties du garage. Elles attirent les regards des passants qui intérieurement placent parmi les bienheureux propriétaires de ces splendides voitures. Monsieur est à son volant et à en juger par sa fière attitude on le dirait empereur de l'Univers. L'histoire nous apprend que le gentil Monsieur a acheté sa voiture à crédit et que depuis quinze ans il entretient des comptes fort respectables chez l'épicière, le boulanger, le laitier et le médecin. Ceux qui admirent l'atelage luxueux de Monsieur ne savent pas qu'il vit aux dépens des autres.

L'ouvrier qui gagne encore un bon salaire est régulier à son travail. Il pourrait faire vivre sa famille honorablement et réunir quelques épargnes pour les mauvais jours. Mais Monsieur X a contracté dès le bas âge l'habitude de vider une bouteille de Miquelon plus souvent qu'à son tour. Avec la boisson il est devenu l'esclave d'une foule d'autres passions. La majeure partie de son salaire passe pour assouvir ses vices. Ses comptes sont en souffrance et sa pauvre famille vit dans la misère. Sa maison qui a une certaine apparence extérieure n'est pas à lui puisque les dettes contractées pour la construire dépassent beaucoup sa valeur. Monsieur vit aux dépens des autres.

Ce jeune homme travaille depuis l'âge de 15 ans. Ses parents l'ont retiré de bonne heure de l'école. Il n'apprenait rien et désertait la classe. Sa mère l'avait toujours protégé contre le père et ses maîtres. Aujourd'hui, il est devenu incontrôlable. On a décidé de le faire travailler. Il gagne un bon salaire. Pour récompenser ses parents pour tout leur dévouement à son endroit, il ne leur donne pas un sou de pension. Chaque semaine, il brûle son salaire avec ses amis. Il paraîtrait qu'il ne vide pas son gousset pour les oeuvres de charité. La boisson, le jeu à l'argent et tous les désordres à la mode le connais-

sent. Le jeune homme contracte mariage à vingt-six ans. Il n'a pas le sou, mais il n'est pas plus embarrassé que s'il disposait d'une grande fortune. Il commence son ménage par des dettes qu'il va accumuler au jour le jour. Le malheur ne tarde pas à visiter son foyer. Monsieur ne semble pas découragé, car il a trouvé un moyen de faire son chemin, c'est de vivre aux dépens des autres.

Tous admirent la toilette de Madame et aussi de ses filles qui ne cèdent le pas à personne quand il s'agit de la dernière mode. L'autre jour, une étrangère prenait Madame pour la reine d'Angleterre quand sa compagne lui dit d'un ton narquois : tu sais que la reine d'Angleterre n'est pas bien vêtue comme cela.

L'épicière qui voit souvent passer cette famille royale dans ces beaux accoutrements se dit en lui-même : je voudrais bien avoir la puissance de changer ces belles toilettes en dollars pour payer le compte désespéré que cette Dame ne cesse d'accumuler. Madame et ses filles mènent une belle vie. Elles attirent l'attention du public par leurs flamboyantes toilettes : mais plus d'un ignorent que l'heureuse famille vit aux dépens des autres.

Triste mode du vingtième siècle.

J. G. PARENT.

## ENTRETIEN DES OBJETS DE TOILETTE

Les bibelots qui garnissent la coiffure sont d'une féminité charmante. Et l'on peut dire qu'ils se sont renouvelés dans la nuit des temps... Les mystérieuses tombes d'Égypte nous ont livré les momies des femmes du temps de Pharaon, avec les objets familiers qui furent les auxiliaires de leur beauté... Eve a dû se mirer dans l'eau claire, on le devine sans peine, et le même geste se perpétue à l'infini avec les ressources constantes du progrès.

Les objets qui figurent sur nos coiffures sont influencés par l'art des diverses époques. Les matières dont ils sont faits ont peut-être peu varié. L'ivoire et l'écaïlle, l'argent et les bois fins n'ont cessé de s'employer dans ce domaine.

Il convient de procéder au nettoyage des brosses à monture fine avec une extrême prudence.

Elles ne doivent jamais tremper dans l'eau. Celles en ivoire s'accroissent d'un nettoyage à l'éther. L'écaïlle, l'ébène et les bois précieux doivent être nettoyés à sec, avec du son chaud, puis frottés à l'aide d'un linge moelleux.

L'ivoire jauni retrouve sa blancheur dans une solution d'eau oxygénée et d'éther — 10 parties d'éther pour 100 d'eau oxygénée — où il doit tremper pendant 20 minutes.

Les peignes en écaïlle supportent un lavage à l'eau tiède et au savon, additionnée d'un peu d'ammoniaque.

On trouve d'ailleurs actuellement des petites brosses de forme arrondie qui roulent sur leur manches et raclent les dents des peignes dans leur profondeur.

Les précieux bibelots qui figurent dans nos sanctuaires de la coquetterie exigent des soins dignes de leur élégance et de leur fragilité...

Les ciseaux coupent très bien les carrés de gelée, la couenne de bacon et n'achent également bien la menthe.

## LE SOMMEIL DES ENFANTS

Une enquête a été faite par Eunice Pierce, surveillante d'un centre pré-scolaire de la Cleveland Child Health Association, sur l'influence du temps sur le sommeil des enfants ; ses recherches qui ont duré six mois dans quatre crèches ont donné les résultats suivants :

1o La durée du sommeil des enfants est variable.

2o Le temps affecte la durée du sommeil des enfants.

3o Les enfants dorment remarquablement plus longtemps les jours qu'il pleut.

4o La durée du sommeil est énormément plus courte le premier jour d'un changement considérable dans le temps, soit froid, soit chaud.

5o Le sommeil tend à revenir normal si le froid ou la chaleur extrême durent plus d'un jour.

6o Les petits garçons dorment en moyenne plus longtemps que les petites filles.

7o Le sommeil se raccourcit d'une façon marquée avant une maladie.

8o Les enfants de deux et trois ans ne dorment pas d'habitude plus longtemps que ceux de quatre et cinq ans.

## LA PLUME EST EN VOGUE

On porte la plume, mais pas n'importe laquelle. Celle qui frissonnait et frissonnait sur le chapeau de notre maman, avant-guerre, n'est pas encore rentrée.

Par contre, on raffole de la plume nette et lisse, des ailes d'ibis, des plumes de coq. Et, si on laisse l'ibis dans son ton naturel, qui est exquis, on peint par contre le coq de petites stries de couleurs.

## CONSEILS AUX MENAGERES

La graisse provenant de la viande cuite ou rôtie doit être clarifiée avant de servir à la friture, autrement elle peut se décolorer et s'imprégner fortement du jus de viandes. Pour clarifier cette graisse, la mettre dans une casserole contenant de l'eau bouillante, puis enlever avec précaution le gras de dessus.

Une fois les gants de cha-mois lavés, jeter une cuillerée à thé d'huile d'olive dans l'eau à rincer et les gants sécheront en restant aussi souples que des neufs.

Pour nettoyer les marmites brûlées les remplir d'eau froide additionnée de sel, une cuillerée à thé par chopine ; faire bouillir, puis laisser refroidir. Ce procédé est spécialement bon pour les articles en aluminium.

**A ceux qui souffrent de maux de tête**

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement le circulaire inclus dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

**ANTALGINE**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

EN SE SERVANT DES  
**PAPIERS A MOUCHES WILSON**  
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.  
3 Papiers dans chaque Paquet.  
10 CENTS LE PAQUET  
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.

**POURQUOI PAYER PLUS ?**  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

## Nouvelles de Waterloo

—M. Albert Quinlan, de Cleary's, était à Waterloo, ces jours derniers, pour affaires.

—MM. C. A. Robidoux et Wilfrid Roy sont en voyage à Québec, aujourd'hui.

—Le Dr. et Mme Léopold Larose visitaient en fin de semaine des parents et des amis de Québec.

—Mlle Athala Brouillette et Claire Tranchemontagne étaient samedi dernier en voyage à Sherbrooke.

—M. et Mme Louis Dunn, de Cleary's, étaient de passage en notre ville dans le cours de la semaine dernière.

—M. Armand Crépeau, ex-député de Sherbrooke à la Législature, était en notre ville, cette semaine.

—M. L. W. Fay, secrétaire-trésorier de la municipalité de Knowlton, était à Waterloo, hier.

—M. Philippe Doyon, de Sherbrooke, était de passage en notre ville, pour affaires, dans le cours de cette semaine.

—Mlle Jeannette McGuirk a repris la direction de l'école catholique de Foster, où elle enseigne depuis trois ans.

—Mme G. E. Brouillette a passé quelques jours cette semaine en visite chez des parents et des amis de Magog et Sherbrooke.

—Le mariage de Mlle Cécile Tranchemontagne, de cette ville, avec M. John Renaud, de Montréal, sera célébré mardi prochain, en l'église St-Bernardin de Waterloo.

—Mme Arthur McGuire, de Beauharnois, est actuellement en visite chez sa mère, Mme J. F. Clément, et chez ses deux sœurs, Mmes R. R. Bachand et Gertrude Bernard.

—M. et Mme Emile Gagné, M. Georges Boivin, Mlle Marie Gagné, M. Pierre Paul, Mlle Lucille Fortin, M. Ovide Duranleau et Mlle Marie Benoit, tous de Foster, étaient ces jours derniers les hôtes de M. et Mme Albert Gagné, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Robert, de Ste-Anne de Stukely.

—Après 57 ans de prêtrise, l'abbé Abraham - Téléphore Guertin, chapelain des Ursulines de Malone, N.Y., est décédé à l'âge de 83 ans. Il fut curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, de Sweetsburg, de Bedford, de Saint-Dominique de Bagot, de Milton, de Stanbridge. Il fit aussi du ministère à Iberville, Saint-Robert, St-

Damase, Saint-Denis, Saint-Liboire, Saint-Hughes, Roxton et Worcester, Mass.

—Nos joueurs de baseball ont défait dimanche dernier l'équipe d'Acton Vale par un score de 6 à 1. Le résultat est d'autant plus satisfaisant que ces adversaires ont enregistré une foule de victoires dans le cours de la dernière saison et qu'ils se sont distingués partout, tant au champ qu'au bâton. Harry Lucia lançait pour le club local, tandis que Gill Clark agissait comme receveur. Leur travail a été si apprécié que la direction du groupe qu'ils venaient de vaincre a retenu leurs services pour une couple de semaines, alors que l'Acton Vale se mesurera contre de redoutables concurrents. Quant aux autres membres de l'équipe locale, ils ont aussi droit à des félicitations pour le beau travail qu'ils ont accompli en cette circonstance.

—Un autre magnifique programme double nous est réservé pour aujourd'hui, demain et dimanche, au théâtre Starland, avec "The Devil is driving" et "Phantom Express". La première de ces pellicules comprend des interprètes aussi en vedette que Edmund Lowe, Wynne Gibson, James Gleason et Dickie Moore, tandis que la seconde fournit à William Collyer, Jr., Sallie Blane et Farrell MacDonald l'occasion de montrer encore une fois le beau talent dont ils sont doués. En plus de ces deux films de premier ordre, le Starland nous offre une excellente comédie. Le directeur de cette populaire salle d'amusement nous annonce qu'il a pris les mesures voulues pour fournir aux amateurs de bon cinéma tout ce qu'il y a de mieux dans ce domaine pendant la prochaine saison.

—L'hon. M. L. A. Taschereau, premier ministre, faisant allusion à ses cheveux grisonnants, a déclaré mardi qu'il met en pratique un conseil ancien, à savoir qu'il ne faut pas se mêler trop des crises de famille des autres. Il parlait ainsi en répondant à une question des journalistes portant sur la lettre de M. Houde à M. Guertin et révélant les petites misères du parti conservateur provincial.

"Je ne crois pas, a-t-il repris, que les scissions qui se manifestent dans ce parti soient bien importantes et qu'il vaille la peine d'en appeler à la Société des nations.

"Il y a un proverbe qui dit: "Querelles de gueux ne durent pas". Nos amis conservateurs ne sont pas des gueux, mais il est curieux de voir comme leurs querelles mettent du temps à s'éteindre," dit M. Taschereau.

—"Je vous apporte les meilleurs vœux du gouvernement de la province de Québec, pour le succès de votre congrès et de votre voyage; de vos délibérations qui se poursuivront comme par le passé dans le même esprit de cordialité, la

population de la province attend les meilleurs résultats."

De ces paroles bienveillantes, l'hon. R. F. Stockwell, trésorier de la province, a inauguré le congrès annuel de l'Union des Municipalités, en présence des délégués réunis dans la vaste salle du salon du navire "Noronic", alors qu'un soleil radieux lançait ses plus beaux feux à la fin d'un orage qui venait de gaspiller le magnifique spectacle des Mille Îles.

Le trésorier de la province a soulevé les acclamations lorsqu'il a commencé sa brève allocution en français, pour répéter ses paroles en anglais. En l'absence de M. Joseph Beaubien, président de l'Union, retenu par des affaires pressantes à Montréal, M. P. E. Boivin, de Granby, 2ème vice-président de l'Union, a présidé la première séance qui fut de courte durée, à cause du retard subi par le navire à Prescott, où le train spécial de Montréal est arrivé avec une heure et demie de retard.

—Par commandement de Mgr de Saint-Hyacinthe, ont été assignés aux postes suivants: M. l'abbé Darce, curé à Farnham, en remplacement de M. l'abbé Edmond Decelles, décédé; M. l'abbé Vincent Lincourt, curé à Saint-Césaire; M. l'abbé Joseph Morin, curé à Sainte-Hélène; M. l'abbé Louis Forest, curé à St-Ignace; M. l'abbé Philippe Nadeau, desservant à McMasterville; M. l'abbé Donat Cournoyer, aumônier de l'U. C. C.; M. l'abbé Narcisse Salva, missionnaire diocésain; M. l'abbé Ad.-U. Langelier, chapelain de l'Hôpital Général de Sorel; M. l'abbé Maurice Godbout, assistant-chapelain de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Joseph Bourgeault, vicaire à St-Césaire; M. l'abbé Camille Cournoyer, vicaire à Farnham; M. l'abbé Armand Dupont, curé à St-Denis; M. l'abbé Albani Beaurgard, vicaire à Saint-Joseph de Sorel; M. l'abbé Léonard Benoit, vicaire au Christ-Roi, Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Joseph Lavoie, vicaire à Saint-Athanase d'Iberville; M. l'abbé Louis-Philippe Breton, vicaire à Saint-Hilaire; M. l'abbé Paul Saint-Pierre, vicaire à Cowansville; M. l'abbé Albert Renaud, vicaire à St-Liboire; M. l'abbé Raoul Dufresne, vicaire à St-Dominique; M. l'abbé Edouard Paulhus, assistant-secrétaire et maître des cérémonies à l'Evêché de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Victor Quintal, étudiant au Collège Canadien à Rome; M. l'abbé Alfred Lalime, étudiant au Collège Canadienne à Rome; M. l'abbé Pierre Loisel, étudiant au Collège d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière.

LOGIS A LOUER. S'adresser à Mme Louis Tranchemontagne, Waterloo, téléphone 181.

**NOTRE BELLE PROVINCE**  
Gardons-lui son caractère français.

Au cours d'une intéressante conférence qu'il donnait dernièrement à la radio, le colonel Bovey, de l'Université McGill, demandait à nos compatriotes de conserver à la province de Québec son caractère français qui constitue son charme distinctif. Il avait raison.

Les touristes qui viennent chez nous, veulent nous étudier sur place connaître nos moeurs, prendre contact avec notre population et trouver dans notre territoire ce qu'ils ne sauraient trouver ailleurs. Sachons donc, français d'origine, garder le caractère de la race à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir.

Notre langue d'abord. Parlons français et bon français et ne craignons pas d'en user dans nos rapports quotidiens avec nos amis et visiteurs de langues étrangères.

Les français de France ne parle ni les langues chinoise ou russe pour plaire à leurs visiteurs de Chine ou de Russie. N'employons l'anglais qu'en cas de besoin, de nécessité et parlons-le bien.

Gardons, dans l'architecture de nos maisons, le caractère français. Gardons nos vieilles maisons de pierre au toit incliné, qui font le charme de nos campagnes. Entourons-les d'arbres, d'arbustes de verdure, de fleurs vivaces et elles n'en seront que plus attrayantes. Blanchissons à la chaux nos bâtiments de ferme et nos clôtures, ce qui coûte peu, les conserve et donne à la propriété un cachet de propreté et de confort.

Coupons les mauvaises herbes autour des bâtisses et des routes pour donner plus de valeur à l'ensemble de la ferme, de la propriété, et rappelons-nous qu'on juge du caractère du propriétaire par l'apparence extérieure des lieux qu'il habite.

"Beau plumage fait bel oiseau", dit un vieux dicton. Si nous voulons que les touristes s'arrêtent chez nous, charmantes par l'apparence accueillante de nos demeures, leur cachet français, leur propreté, l'aspect agréable et de confort qui s'en dégage.

Que nos hôtels se pavent de drapeaux canadiens et français. Que sur des planchers bien propres, bien cirés, ils ne craignent pas de jeter de belles "catalogues" de chez nous, aux couleurs vives. Les visiteurs seront surpris et charmés.

Sur certains meubles, les bons tricots de chez nous, ainsi que certains travaux à l'aiguille sont parfaitement à leur place. Nos couvre-pieds piqués, à fleurs de couleurs, sont agréables à voir l'été, dans les chambres d'hôtels ou de maisons de logement et jettent une note archaïque qui ne détonne pas en campagne.

Enlevons des murs, des chambres et salles publiques, les portraits de famille. Gardons-les dans l'intimité, dans les pièces réservées au personnel de la maison. Soyons prévenants, gais, hospitaliers pour ceux qui nous visitent, mais surtout, gardons notre caractère canadien et français, dans notre belle province.

**AUTRE SUCCES DES "B. HORSES"**  
Toronto. — Les "Black Horses", le fameux groupe de perchons appartenant à la Brasserie Dawes, de Montréal, ont remporté les plus grands honneurs à l'Exposition Canadienne Nationale de Toronto, tout comme ils l'avaient fait récemment à l'Exposition du Canada Central, à Ottawa. Dans les deux cas, ils avaient à rivaliser avec les meilleurs étalons perchons du pays tout entier.

Parmi les principaux prix décrochés par les chevaux de la Brasserie Dawes à Toronto, il faut mentionner tout spécialement les championnats senior et grands championnats, les championnats junior, ainsi que le premier prix pour le meilleur groupe de cinq étalons.

"Captivator", senior et grand champion à Ottawa, a remporté les mêmes honneurs à Toronto, prouvant ainsi qu'il était le cheval le plus remarquable de sa race au Canada.

"Cyclæet", junior et grand champion de réserve à Ottawa, a été déclaré champion junior et a gagné le premier prix pour la classe de 2 ans à Toronto. Il est frère de père et de mère du grand champion de l'an dernier à l'Exposition de Chicago.

"Leo Magnus II", gagnant de 18 grands championnats, fut trouvé en excellente forme à Toronto et considéré comme un cheval remarquable en dé-

pit de son âge. Il se plaça troisième de sa classe, n'étant surpassé que par le grand champion et le grand champion de réserve.

Dans la classe senior de dix, les étalons de la Brasserie Dawes se classèrent premier, troisième, quatrième et cinquième, avec quatre concurrents seulement.

Après avoir décroché le premier prix avec ses "Black Horses" pour le meilleur groupe de cinq chevaux, la Brasserie Dawes eut un geste gracieux en offrant de remettre le prix au propriétaire du meilleur groupe de cinq, pourvu que cet exposant soit un agriculteur. Il y a actuellement à l'Exposition de Québec un autre groupe de six "Black Horses" qui suscite beaucoup d'intérêt. Le fait que douze étalons de grand prix peuvent ainsi être recrutés pour fins d'exposition parmi les 23 perchons de la Brasserie Dawes, nous donne une idée de la haute valeur de ces chevaux.

## UN SOU DU MILLE

EXCURSIONS D'ALLER ET RETOUR EN WAGONS DE PREMIERE

A tous les endroits de L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours, du 20 au 30 sept. Limite du retour: 30 jours.

USAGE FACULTATIF DU WAGON-LITS TOURISTE Sur paiement d'un minime supplément en sus du prix de location ordinaire d'un lit.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du

## PACIFIQUE CANADIEN

ble à obtenir.

Il faut commencer par leur faire franchir un très petit obstacle et graduellement atteindre une petite hauteur. Les jeux d'adresse de toutes sortes, à leur portée, bien entendu, les modifient beaucoup. Leurs doigts deviennent bientôt plus habiles en jouant avec les cartons perforés, les plisages, etc.

En somme nous devons viser sans cesse à obtenir la souplesse, souplesse des membres, souplesse de l'intelligence qui, petit à petit, apprend la précision, la nuance, et s'améliore avec l'état physique de l'enfant.

N'est-on pas largement récompensée et récompensée lorsqu'on peut constater les effets d'une si grande patience? Je vous en souhaite une large part, chères lectrices, si vous êtes appelées à accomplir cette tâche, mais une véritable mère possède toujours cette qualité essentielle et ce sera avec le minimum d'efforts qu'elle verra son oeuvre couronnée de succès.

## LA BONNE CUISINE

La reine des puddings.

1 tasse de miettes de pain, 1 chopine de lait, 1-2 tasse de sucre, les jaunes de 2 oeufs, un petit morceau de beurre, l'écorce d'une moitié de citron et le jus. Quand le pudding sera cuit, étendez dessus une couche de marmalade ou de gelée, puis les blancs d'oeufs battus avec deux cuillerées de sucre. Faites brunir légèrement au fourneau.

Où mettre les conserves ménagères.

Les conserves de fruits et de légumes faites à la maison devraient être déposées dans un endroit frais, sombre et sec. La chaleur favorise la croissance des bactéries, la lumière décolore les produits et l'humidité provoque la croissance des moisissures et même de la rouille sur les attaches en métal des bocaux de verre. Tous ces conseils utiles pour la ménagère sont donnés dans un nouveau bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les conserves de fruits et de légumes faites à la maison. Si l'on n'a pas d'endroit obscur, on peut envelopper les bocaux dans du papier pour exclure la lumière. Lorsque les produits en conserves sont enlevés du bocal, c'est une sage précaution de les faire bouillir pendant quelques minutes. Lorsqu'ils doivent être employés froids, on peut les faire bouillir d'abord et les faire refroidir ensuite.

## Il est probable que...

Suite de la première page. au moyen d'un règlement. Ce règlement doit, sous peine de nullité, être précédé d'un avis de motion dans le cas d'une municipalité régie par le Code municipal. Il est donc illégal d'imposer une taxe au moyen d'une simple résolution, comme beaucoup de municipalités le font. C'est également illégal de passer un règlement alors qu'il n'y a pas eu d'avis de motion, donné à une séance précédente. C'est l'article 359 du Code municipal qui décrète la nullité d'un règlement qui n'a pas été précédé d'un avis de motion."

**BOUCHER**  
Migues, fruits, salade iceberg, omelette, tomates, frites, carottes, pommes de terre, betteraves, choux-fleurs, pois, etc., etc.  
**Alfred Côté**  
WATERLOO — P.Q.

### AUX AMATEURS:-

• La Salle de Quilles "Waterloo" est un excellent rendez-vous pour les amateurs de quilles et de billiards.

**QUILLES** 4 ALLEES A VOTRE DISPOSITION  
**BILLARD** 2 TABLES EN PARFAITE CONDITION  
PRIX TRES REDUITS!

Les dames seront admises à jouer gratuitement les mardi et jeudi après-midi, de 2 heures à 5.

## La Salle de Quilles "WATERLOO"

En face de l'église catholique.

J. T. LAFORCE, Prop. WATERLOO, P.Q.